

SOMMAIRE

02 →	Comité	36 →	Film : King Leopold's ghost
03 →	Messages	37 →	Sujet : Le drame du Congo
09 →	Jury	38 →	Film : Congo River, au-delà des ténèbres
10 →	Prix	39 →	Atelier de Thierry Michel
11 →	Liste films et thématiques	40 →	Films : Children of Beslan, Silence on torture, Little terrorist
12 →	Film : Ce qu'il reste de nous	41 →	Sujet : Menace terroriste et dérives sécuritaires
13 →	Sujet : Solidarité Tibet	42 →	Films : Cauchemars d'Irak; On Air; WMD : Weapons of mass deception
14 →	Film : Sex Slaves	43 →	Sujet : Le cauchemar d'Irak
15 →	Sujet : Le trafic d'être humains - Action Solidarité	44 →	Rencontre avec Amos Gitai
16 →	Films : Year by Year; A day to remember	Film : News from the House 2005	
17 →	Sujet : Chine : l'envers du décor	Sujet : Solidarité Colombie	
18 →	Film : Ni putes ni soumises, itinéraire d'un combat	Film : Prisonnier pour la liberté	
19 →	Sujet : Droits des femmes et communautarismes	46 →	Projections spéciales : Realities Kosovo / A
20 →	Film : Russia / Chechnya : Voices of Dissent	Qui a tué Sergio Vieira de Mello	
21 →	Sujet : Solidarité Tchétchénie	47 →	Atelier : Par les jeunes pour les jeunes
22 →	Films : The Other Europe; Ma vie est mon vidéo-clip préféré; I See the Stars at Noon	Concours : Expression libre	
23 →	Sujet : Les Clandestins	48 →	Programme jeunes
24 →	Films : Coca : la colombe de Tchétchénie; à ciel ouvert	49 →	Films : En attendant la pluie, White terror, Contre la N
25 →	Sujet : Les défenseurs des droits de l'Homme en péril	50 →	Fictions et droits humains
26 →	Films : Contre toute impunité; El Ultimo Confin; State of Fear	51 →	Films : Julia; The Searchers; Sergeant Rutledge; Stars in my Crown
27 →	Sujet : Mémoire, vérité et justice	52 →	Événement spéciaux : Du rouge sur la croix
28 →	Conférence de Luis Moreno-Ocampo	53 →	Exposition photographique : de Jacqueline Meier
	Conférence de presse de Luis Moreno-Ocampo et Carla Del Ponte	54 →	Événement spécial : Russell Banks
29 →	Table ronde : Prévenir, réprimer, réparer	55 →	Théâtre et droits Humains - La jeune fille et la mort
30 →	Films : Devil's Miner; Les petites Bonnes	56 →	Etats généraux des droits humains
31 →	Sujet : Travail des enfants : éradication ou réglementation ?	57 →	FIDH - OMCT
32 →	Films : Loveletters from a children's prison; Every So Often in the World	61 →	Organisation générale
33 →	Films : The Clown Children; Flowers Don't Grow Here	63 →	Infos pratiques
34 →	Film : In a soldier's footsteps	64 →	Remerciements
35 →	Sujet : Afrique des grands lacs et génocide		

COMITÉ

COMITÉ DE PARRAINAGE

LOUISE ARBOUR, Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme
 BARBARA HENDRICKS, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR
 ROBERT BADINTER, avocat, ancien président de la Cour Constitutionnelle, ancien Garde des Sceaux
 KEN LOACH, cinéaste britannique
 JORGE SEMPRUN, écrivain
 RUTH DREIFUSS, ancienne conseillère fédérale
 WILLIAM HURT, acteur
 HUBERT NYSSÉN, écrivain et éditeur
 SERGIO VIEIRA DE MELLO, premier parrain du Festival

COMITÉ DE DIRECTION

LÉO KANEMAN, directeur général du FIFDH, membre fondateur
 YAËL REINHARZ HAZAN, journaliste, membre fondateur
 ANNICK STEVENSON, journaliste, membre fondateur
 ERIC SOTTAS, directeur de l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT), membre fondateur
 EMMANUELLE WERNER, Human Rights Watch (HRW), membre fondateur
 ANTOINE BERNARD, directeur de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH)
 DANIEL BOLOMEY, secrétaire général d'Amnesty International Suisse
 LAURENCE BOISSON de Chazourne, professeur, Faculté de droit, Université de Genève
 RICHARD WERLY, journaliste
 AFSANÉ BASSIR-POUR, directrice, Centre d'information à l'ONU, à Bruxelles
 JEAN-CHRISTOPHE RUFIN, président d'Action Contre la Faim (ACF) et écrivain
 ABDERRAHMANE SISSAKO, cinéaste
 TIMOTHY HARDING, directeur du Département de médecine légale, Faculté de médecine, Université de Genève

MESSAGE DU COMITÉ

Le 4^{ème} Festival du Film sur les Droits Humains se penche en 2006, sur les outils dont disposent nos sociétés pour combattre les violations de la dignité humaine, en particulier la justice internationale, le travail de mémoire et le nouveau Conseil des droits humains de l'ONU. Espace solidaire, lieu d'expression ouvert sur la cité, le FIFDH est devenu, au fil des ans, un Forum où débats divergents, actions solidaires, images et rencontres multiples, mettent en image, en mots et en lumière les violations des droits de l'homme.

Son objectif : décoder les mécanismes complexes du respect des droits humains et faire entendre l'urgence de la lutte pour la dignité. Mais le Festival est aussi une fenêtre sur l'actualité, actualité brûlante en matière de restrictions des droits fondamentaux et d'atteintes aux sociétés : menaces terroristes et dérives sécuritaires, propagande d'Etat et utilisation des médias, montées des intégrismes et politiques migratoires seront quelques-uns des thèmes abordés lors des soirées débats organisées par notre Comité de direction, composé d'acteurs de terrains, d'observateurs des médias et de personnalités engagées. Mais cette année, le Festival confronte également les dimensions politiques et économiques qui agitent notre monde et, sans complaisance, met en lumière les conséquences de la mondialisation néolibérale et des alliances politiques internationales sur les libertés fondamentales des individus. La Chine et son envers du décor, le Tibet et ses revendications d'existence, la Tchétchénie dont le "peuple est en voie de disparition" selon les termes du Musée de l'Holocauste de Washington feront l'objet de débats et d'actions de solidarité.

Nous accueillons, cette année, un grand nombre de personnalités soucieuses d'apporter leur nom, voire leur notoriété à la défense des droits humains mais surtout, nous accueillons des activistes, souvent menacés dans leur pays et soucieux de faire entendre leur voix à Genève, capitale mondiale des droits humains, lieu symbolique et unique à leurs yeux et aux nôtres, lieu qui rassemble l'essentiel des institutions qui oeuvrent en faveur de la défense des droits humains et du droit humanitaire dans le monde. Ne l'oublions pas.

In 2006, the 4th Film Festival on Human Rights is turning its attention to the tools available to our societies to fight the violations of human rights, in particular international justice, memory work and the new UN Commission on Human Rights. The Festival is a place of solidarity and free expression and has become, over the years, a Forum where diverging debates, acts of solidarity and numerous images and meetings clarify in words and pictures the violations of human rights.

Its objective is to decode the complex mechanisms of the respect of human rights and make people understand the urgency of the fight for dignity. The Festival is also a window onto current affairs and the burning stories regarding restrictions of basic rights and attacks on societies: terrorist threats and drifts in law and order, state propaganda and the use of the media, the rise of fundamentalism and migratory policies are just some of the topics to be discussed during the evening debates organized by our Management Committee, made up of players on the spot and committed personalities. But this year, the Festival is also confronting political and economic dimensions that are shaking the world and candidly highlighting the consequences of neoliberal globalization and political alliances on basic individual freedom. China and the other side of its picture, Tibet and its claims for existence, Chechnya and its "endangered people" as the Holocaust Museum in Washington describes them, will also be subjects for debate and solidarity action.

This year, we will be welcoming a number of personalities anxious to bring their name and notoriety to the defence of human rights, but especially, we will also be welcoming activists, often threatened in their own countries and anxious to make their voices heard in Geneva. Let us not forget that this is the world capital of human rights and a symbolic and unique place in their eyes and our own, a place which gathers together the main institutions working for the defence of human rights and humanitarian justice throughout the world.

LOUISE ARBOUR

HAUT COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME

Bien qu'il ait seulement quatre ans, le FIFDH à Genève est déjà comme une tradition. C'est que le Festival annonce l'ouverture de la "saison" "officielle" des droits humains dans la ville, et se déroule parallèlement au début des travaux de la Commission des Nations unies aux droits de l'homme. Et qu'il rassemble des personnalités internationales du monde du cinéma. Mais je pense que le succès de son implantation tient à des raisons plus profondes. En cet âge de communication mondiale en temps réel et d'information en continu, le Festival répond au besoin que ressentent de nombreuses personnes d'aller au-delà des images-chocs et des raccourcis médiatiques. Les violations des droits humains prennent des formes très nombreuses et les victimes en sont innombrables. Nous le savons dans l'absolu. Mais dans notre si célébré âge de l'information, les médias obéissent à des impératifs - vitesse, brièveté, et avant tout mercantilisme omniprésent - qui imposent leurs limites. Des œuvres comme celles qui sont présentées par le Festival nous mettent au défi de nous confronter aux situations difficiles et déchirantes qu'elles présentent; elles nous incitent à prendre du temps pour réfléchir à ce que signifie la privation des libertés fondamentales ou la lutte pour les libertés les plus essentielles. Mais le plus important est peut-être que ces œuvres peuvent même nous inciter à réfléchir aux moyens de faire changer les choses.

The FIFDH in Geneva is a scant four-years-old, yet it has already become something of a tradition. The festival does herald the opening of the "official" human rights "season" in the city, running parallel to the beginning of the UN Commission on Human Rights. And it brings together internationally renowned figures of the film world. But I believe the reasons for its staying power go deeper. The festival responds to the need many feel in this age of instant global communication and round-the-clock news to go beyond the shock image and the pithy sound bite. Human rights violations take many forms and affect countless people. We know that in the abstract. But the imperatives most media respond to in our much-vaunted information age - speed, brevity, rampant commercialism chief among them - impose their limitations. Works like those featured in the festival dare us to face the often difficult and heart rending situations depicted; they encourage us to take our time and think about what it means to be denied fundamental freedoms, or to fight for the most basic liberties. Perhaps most important of all, at their best they move us to reflect on how we can try to make a difference.

MICHELINE CALMY-REY

CONSEILLÈRE FÉDÉRALE, CHEFFE DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES (DFAE)

La projection en première mondiale du film "Du rouge sur la croix", consacré à Henry Dunant, inaugure l'édition 2006 du Festival International du Film sur les Droits Humains. Ce portrait émouvant du fondateur du Comité international de la Croix-Rouge permet de découvrir ou de redécouvrir l'origine de cette organisation humanitaire mondiale respectée.

Henry Dunant, de par son exemple, nous livre un message d'actualité, celui de ne pas se montrer frileux lorsque l'occasion nous est donnée de faire de la dignité humaine une réalité plus tangible. La création d'un Conseil des droits humains de l'ONU, une initiative qui me tient à cœur depuis plus de deux ans, incarne une telle opportunité, qui exige de nous courage et volonté.

Genève reste fidèle à sa tradition humanitaire et à son engagement contre la violation des droits humains. Elle continue de faire vivre au quotidien une culture des droits humains au travers des nombreux forums de discussion et de rencontre qu'elle accueille, nous rappelant au passage que le respect des droits humains passe aussi, et peut-être surtout, par le dialogue.

C'est dans cet esprit, fidèle au concept "un film, un sujet, un débat", que le Festival International du Film sur les Droits Humains a créé une plateforme de discussion, concourant ainsi à une plus grande tolérance et à une meilleure compréhension mutuelle.

Je m'en réjouis et souhaite à l'édition 2006 du Festival International du Film sur les Droits Humains un succès mérité.

The world première of the film "Du rouge sur la Croix", devoted to Henry Dunant, inaugurates the 2006 International Film Festival on Human Rights. This moving portrait of the founder of the International Committee of the Red Cross enables people to discover, or rediscover the origins of this humanitarian organization which is respected throughout the world.

By his example, Henry Dunant conveys to us a message that is both relevant and topical, that of not being overcautious when we have the chance to make human dignity a more tangible reality. The creation of a United Nations Council on Human Rights, an initiative that has been close to my heart for over two years, incarnates such an opportunity, which calls for courage and determination on our part.

Geneva, host to the UN Commission on Human Rights and soon to host the future Council on Human Rights, still remains faithful to its humanitarian tradition, even after more than a century has passed since the creation of the ICRC. It continues to encourage and support on a daily basis a culture of human rights through the numerous forums for discussions and meetings that it welcomes, reminding us simultaneously that respect for human rights is also, and perhaps especially a question of dialogue.

It is in this spirit, faithful to the concept "a film, a subject, a debate" that the International Film Festival on Human Rights has created a platform for discussion, thus contributing to greater tolerance and better mutual understanding. I am really delighted at this development and wish the 2006 Intentional Film Festival on Human Rights the success it so richly deserves.

LAURENT MOUTINOT

CONSEILLER D'ÉTAT, DÉPARTEMENT DES INSTITUTIONS

Après le succès de ses trois premières éditions, le Festival International du Film sur les Droits Humains s'agrandit, tout en gardant son principe: un film, un sujet, un débat – principe qui en fait son originalité.

A nouveau, le temps d'un Festival, nos consciences seront bousculées.

Les thèmes abordés ne sont pas faciles, qu'il s'agisse du travail des enfants, de la mémoire et la justice, de la Tchétchénie, du Tibet ou bien encore de l'Afrique des Grands Lacs et génocide.

Ces thèmes seraient même "trop" délicats, s'il n'y avait pas, lors de toutes ces soirées, une seule et même préoccupation : la dignité humaine.

Mêlant à la fois rigueur intellectuelle et regard artistique, le Festival permettra aux acteurs concernés et au public de se rencontrer, d'échanger, de se questionner, d'alimenter le débat et de trouver - sans doute - quelques nouvelles pistes de réflexions.

En soutenant cette manifestation, l'Etat de Genève remplit à la fois sa mission d'information, d'éducation, de solidarité et de promotion de la paix, et permet à notre Canton de rester un lieu de rencontre privilégié où la pluralité des opinions peut être exprimée.

En son nom, je souhaite un immense succès à l'édition 2006 du FIFDH !

After the success of its first three editions, the International Film Festival on Human Rights is spreading its wings, while still maintaining its principle: a film, a subject, a debate - the principle which is the basis of its originality.

Once again, during the time of the Festival, our consciences will be stirred.

The themes approached are not easy ones, whether the subject be child labour, memory and justice, Chechnya, Tibet or Africa of the Great Lakes and the terrible genocides.

These themes would even be "too" difficult, were it not, during all these evenings, for the one and only preoccupation of all those present: the matter of human dignity.

Blending intellectual rigour and artistic viewpoints, the Festival will enable all those concerned, as well as the public, to meet, exchange points of view, to question themselves and others, to nourish the debate and undoubtedly to find new paths for thought.

By supporting this manifestation, the State of Geneva fulfils simultaneously its mission of information, of education, of solidarity and the promotion of peace and enables our Canton to remain a privileged meeting place where the widest variety of opinions can be expressed.

In its name, I wish the 2006 edition of the FIFDH great success!

PATRICE MUGNY

CONSEILLER ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENÈVE, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES CULTURELLES

Fidèle à son engagement, le Festival International du Film sur les Droits Humains se pose cette année encore comme une tribune libre en marge de la session annuelle de la Commission internationale des droits de l'homme. Pendant une dizaine de jours, cinéastes, intellectuels, responsables politiques et économiques y débattront, en dialogue avec le public, du droit inaliénable de chaque homme et chaque femme à vivre dans la dignité et la paix. Droits humains fondamentaux, droits des minorités, droits des femmes, droits des enfants, autant de thèmes dont l'évocation par les images devrait susciter un débat à la fois philosophique et politique. La Ville de Genève est heureuse de soutenir cette démarche, essentielle dans un monde où, comme le souligne Hanna Arendt, il convient plus que jamais que les hommes agissent en commun et réactivent des lieux et des temps de réflexion.

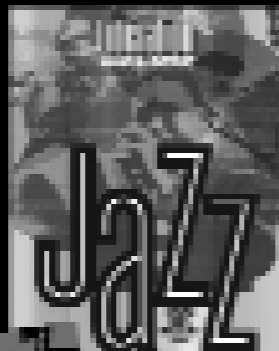
Loyal to its engagement, the International Film Festival on Human Rights is once again presenting itself as a free forum alongside the annual session of the International Commission on Human Rights. Over a period of ten days, filmmakers, intellectuals and political and economic figures will debate, in talks with the public, the inalienable right of every man and woman to live in dignity and peace.

Fundamental human rights, rights of the minorities, women's rights, children's rights: all these topics evoked through images should give cause for both philosophical and political debate.

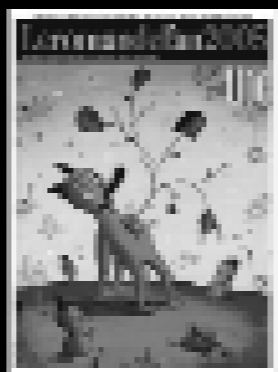
The city of Geneva is pleased to support this initiative, essential in a world where, as Hanna Arendt underlines, more than ever people need to work together and reactivate the place and time of reflection.

Commandez nos NUMÉROS SPÉCIAUX

HORS-SÉRIE



SUPPLÉMENTS



VANESSA REDGRAVE, GRANDE-BRETAGNE

Comédienne de renom et activiste des droits humains, Vanessa Redgrave est reconnue comme l'une des plus fortes personnalités du cinéma anglais. Avec près de 100 films à son actif, elle a notamment joué dans *Blow Up* de Michelangelo Antonioni, *Prick Up Your Ears* de Stephen Frears ou *Howard's End* de James Ivory. Elle obtient en 1977 l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *Julia* de Fred Zinnemann. Célèbre pour ses prises de position, elle s'engage activement au Parti Révolutionnaire des Travailleurs (WRP), se positionne contre la guerre au Vietnam. En 2004, Vanessa Redgrave et son frère Corin Redgrave lancent leur parti politique Peace and Progress qui dénonce la guerre en Irak et lutte pour la défense des droits humains. A noter également l'engagement de l'actrice en faveur de la paix et des droits de l'homme en Tchétchénie.

Renowned actress and human rights activist Vanessa Redgrave is one of the major personalities in English cinema. With nearly one hundred films to her credit, she has played major roles in, among other films, Blow Up, by Michelangelo Antonioni, Prick Up Your Ears, by Stephen Frears, and Howard's End, by James Ivory. She won the Academy Award for Best Actress in 1977 for her role in Fred Zinnemann's Julia. Famous for her political positions, she was actively involved in the Workers' Revolutionary Party, and took a stand against the war in Vietnam. In 2004, Vanessa Redgrave and her brother, Corin Redgrave, launched a new political party, Peace and Progress, which denounces the war in Iraq and works to defend human rights. Also of note is her commitment to peace and human rights in Chechnya.

RUSSELL BANKS, ÉTATS-UNIS

Romancier américain né en 1940 dans le New Hampshire, Russell Banks a écrit plusieurs ouvrages qui fustigent le système économique actuel et est devenu en 2002 président du Parlement International des Écrivains, succédant ainsi à Salman Rushdie et Wole Soyinka. L'adaptation par Atom Egoyan de son roman *De beaux lendemains* reçoit en 1997 le Grand Prix du Festival de Cannes. En 2005, son dernier ouvrage *American Darling* est traduit en français et paraît aux éditions Actes Sud. Russell Banks enseigne actuellement la littérature contemporaine à Princeton University.

An American novelist born in New Hampshire in 1940, Russell Banks has written several works denouncing the current economic system. In 2002, he became president of the International Parliament of Writer, succeeding Salman Rushdie and Wole Soyinka. Atom Egoyan's adaptation of his novel, The Sweet Hereafter, in 1997, won the Grand Prix at Cannes. In 2005, his latest work, The Darling, was translated into French and published by Actes Sud. Russell Banks teaches contemporary literature at Princeton University.

STÉPHANE HESSEL, FRANCE

Né à Berlin en 1917, normalien, résistant, déporté et ambassadeur de France auprès de l'ONU, il fut l'un des premiers diplomates français attaché à l'ONU. Fervent défenseur de l'indépendance de l'Algérie, il fut un militant anti-colonialiste et un penseur de l'aide au développement après les indépendances.

Stéphane Hessel a été délégué interministériel pour les questions de coopération et d'aide au développement en 1982 et membre du Haut Conseil pour l'intégration entre 1990 et 1993. On se souvient d'ailleurs, parmi beaucoup d'autres interventions, de son rôle de médiateur dans la défense des sans-papiers. Stéphane Hessel représenta la France à la Conférence mondiale de Vienne pour les Droits de l'Homme en 1993. Son récit autobiographique *Danse avec le siècle* (Seuil, 1997) l'a fait connaître du grand public.

Born in Berlin in 1917, graduate of the Ecole Normale Supérieure, a member of the Resistance, a former deportee, and the French ambassador to the United Nations, Stéphane Hessel was one of the first French diplomats delegated to the United Nations. A fervent defender of Algerian independence, he was an anti-colonial activist and one of the thinkers behind development aid after the independence of former colonies. Stéphane Hessel was an inter-ministerial delegate for development aid and cooperation in 1982, and a member of the Haut Conseil pour l'Intégration from 1990 to 1993. We recall, among many other contributions, of his role as a mediator in the defense of undocumented immigrants. Stéphane Hessel represented France at the 1993 World Conference on Human Rights. His autobiographical essay, Danse with the Century (Seuil, 1997), brought him to the attention of the general public.

JURY

DISPONIBLES PAR CORRESPONDANCE auprès de : Librairie de la rue du Faubourg, 13000 Paris
ou à l'adresse postale suivante : Librairie de la rue du Faubourg, 13000 Paris, France

Libération

PRIX**GRAND PRIX SERGIO VIEIRA DE MELLO**

offert par l'Etat de Genève, doté de 10'000 CHF

Pour la qualité de la réalisation et l'engagement du cinéaste en faveur des droits humains.

GRAND PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT)

doté de 5'000 CHF

Attribué à un cinéaste ayant mis en lumière une situation particulièrement douloureuse qui montre la nécessité de lutter en faveur des droits de l'homme.

PRIX DU JURY DES JEUNES

Attribué par un Jury composé d'étudiants résidant à Genève

**PRIX MARTIN ENNALS,
POUR LES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME**

Ce prix est décerné chaque année à un individu, ou exceptionnellement à une organisation, pour son engagement et ses activités de première ligne en faveur des droits de l'homme.

Les nominés seront dévoilés à la soirée de clôture du festival, lors de la remise des prix.

SÉLECTION OFFICIELLE - INDEX DES FILMS**DOCUMENTAIRES DE CRÉATION
COMPÉTITION POUR LE PRIX
SERGIO VIEIRA DE MELLO**

CE QU'IL RESTE DE NOUS
de François Prévost/ Hugo Latulippe
Kalsang Dolma

COCA, LA COLOMBE DE TCHÉTCHÉNIE
de Eric Bergkraut

CONGO RIVER, AU-DELÀ DES TÉNÉBRES
de Thierry Michel

IN A SOLDIER'S FOOTSTEPS
de Mette Zeruneith

I SEE THE STARS AT NOON
de Saeed Taji Farouky

KING LEOPOLD'S GHOST
de Pippa Scott et Oreet Rees

**LOVELETTERS FROM
A CHILDREN'S PRISON**
de David Kinsella

**MA VIE EST MON VIDEO-CLIP
PRÉFÉRÉ**
de Show-Chun Lee

NEWS FROM THE HOUSE 2005
de Amos Gitai

ON AIR
de Christophe Joly

THE DEVIL'S MINER
de Richard Ladkani et Kief Davidson

**FILMS EN SÉLECTION
POUR LE PRIX DE L'OMCT**
(Organisation Mondiale contre la Torture)

A CIEL OUVERT
de Juliette Fournot

CHILDREN OF BESLAN
de Ewa Ewart et Leslie Woodhead

CONTRE TOUTE IMPUNITÉ
de Frédéric Castaignède

EL ULTIMO CONFIN
de Pablo Ratto

FLOWERS DON'T GROW HERE
de Shira Pinson

CAUCHEMARS D'IRAK
de Steven Artels

**NI PUTES NI SOUMISES,
ITINÉRAIRE D'UN COMBAT**
de Margherita Caron

LES PETITES BONNES
de Bruno Ulmer

SILENCE ON TORTURE
de Antoine Plantevin et Marcel Mione

STATE OF FEAR
de Pamela Yates

THE OTHER EUROPE
de Poul Erik Heilbuth

**RUSSIA/CHECHNYA:
VOICES OF DISSENT**
de Carlo Nero

WHITE TERROR
de Daniel Schweizer

YEAR BY YEAR
de Liu Wei

COURTS MÉTRAGES

A DAY TO REMEMBER
de Liu Wei

LITTLE TERRORIST
de Ashvin Kumar

THE CLOWN CHILDREN
de Jannicke Systad Jacobsen

PROJECTIONS SPÉCIALES

REALITIES KOSOVA/ O
de Eva Ciuk

QUI A TUÉ SERGIO VIEIRA DE MELLO
d'Amal Moghaizel

PRISONNIER POUR LA LIBERTE
de Marianne Roussy

EVERY SO OFTEN IN THE WORLD
de Patricia Ferreira, Pre Joan Ventura,
Chus Gutierrez, Javier Corcuera,
Javier Fesser

SEX SLAVES
de Ric-Esther Bienstock

WMD: WEAPONS OF MASS DECEPTION
de Danny Schechter



LE FILM

CE QU'IL RESTE DE NOUS

de Kalsang Dolma (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

CE QU'IL RESTE DE NOUS

CANADA, 2004, 76 MIN,
VO TIBETAIN / ANG, ST FR

Réalisation : François Prévost, Hugo Latulippe

Avec : Kalsang Dolma

Production : Nomadik Films

tél : +1 514 527 09 63

email : nomadikfilms@mac.com

Ce documentaire courageux suit une jeune Tibétaine réfugiée au Canada qui retourne dans son pays natal pour faire passer clandestinement un message du Dalaï Lama et recueillir des témoignages de l'occupation et du génocide culturel exercé par la Chine au Tibet. Les familles tibétaines se rassemblent autour du moniteur vidéo, fascinées par les images de leur chef spirituel qui, depuis 1950, essaie d'obtenir des Chinois la permission de rentrer dans son pays et de retrouver son peuple.

10 mars 21h15 / CAC Simon - Suivi du débat

This bold documentary follows a young Tibetan refugee in Quebec as she returns to her homeland to smuggle a secret message from the Dalai Lama and to document the occupation and cultural genocide of Tibet by China. Tibetan families gather around, transfixed by the images of the leader who since 1950 has been trying to obtain permission from the Chinese authorities to return to his homeland and his people.

LE SUJET

SOLIDARITÉ TIBET

Le 7 octobre 1949, les troupes de l'armée populaire chinoise envahissent le Tibet. Le 10 mars 1959, le soulèvement national tibétain est violemment réprimé. Le Dalaï Lama s'enfuit et son Gouvernement en exil s'établit à Dharamsala, au nord de l'Inde où il entretient une résistance non violente à l'occupation chinoise. Plus de 120'000 Tibétains fuient également le pays. 57 ans plus tard, le Tibet est toujours un pays colonisé et le peuple tibétain n'a pas droit à la parole. Une politique d'assimilation forcée s'est mise en place dès l'invasion, et toute voix d'opposition est violemment réprimée. Au plan international, le monde entier laisse le pays tomber sous le joug chinois. A la suite du prix Nobel de la paix qui est attribué en 1989 à sa Sainteté le Dalaï Lama, l'opinion mondiale commence à prendre la mesure du drame tibétain, mais le chemin est encore long face à une Chine, puissance mondiale montante. On estime à plus d'un million le nombre des Tibétains dont la mort est une conséquence directe de l'occupation chinoise.

On October 7, 1949, the troops of the Chinese People's Liberation Army invaded Tibet. On March 10, 1959, the national uprising of the Tibetan people was violently repressed. The Dalai Lama fled the country and his Government-in-exile set up its headquarters in Dharamsala in northern India where it supported non violent resistance to the Chinese occupation. More than 120,000 Tibetan people also fled the country. 57 years later Tibet is still a colonised country and the Tibetan people are deprived of their freedom of speech. A policy of forced assimilation has been enforced since the invasion and any voice of opposition is violently repressed. On the international plan the whole world left the country to come under the Chinese yoke. After His Holiness the Dalai Lama was awarded the Nobel Prize for Peace in 1989 the world opinion started considering the gravity of the Tibetan tragedy but there is still a long way to come facing China, a world growing power. An estimated one million Tibetan people died as a direct consequence of the Chinese occupation.

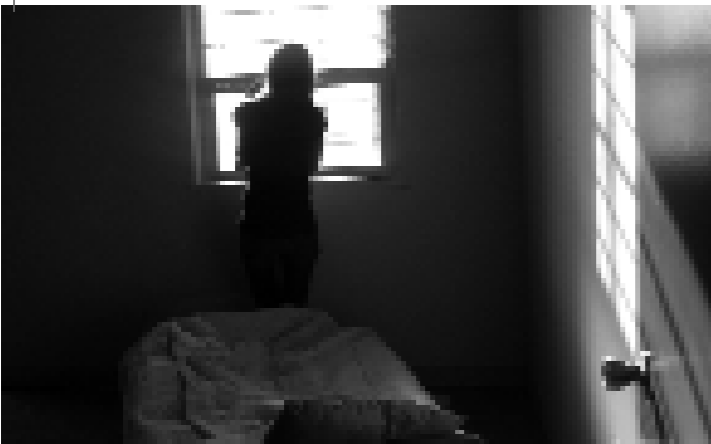
LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Kelsang Gyaltzen, Envoyé de sa Sainteté le Dalaï Lama auprès de l'Union Européenne
Nicholas Howen, Secrétaire Général de la Commission Internationale de Juristes
Claude Levenson, Ecrivain et journaliste, spécialiste du Tibet
Kalsang Dolma, Membre de l'équipe du film

Modérateur : Pierre Nebel, journaliste, l'Hebdo

Lieu : Maison des Arts du Grütli



LE FILM

SEX SLAVES

de Ric-Esther Bienstock

SEX SLAVES

CANADA, 2005, 89 MIN, VO, S-T ANG

Réalisation : Ric Esther Bienstock

Son : Peter Sawade

Caméra : Michael Grippo, Joseph Paul Locherer

Montage : David Kazala

Musique : Aaron Davis & John Lang

Production/Distribution : Associated Producers/Truevision

110 Spadina Ave.

Suite 1001 Toronto ON M5V 2K4

tél : +1 (416) 504 6662

fax : +1 (416) 504 6667

email : General@apltd.ca

La cinéaste entreprend une investigation courageuse dans le monde du trafic d'êtres humains. Le film pose sans détour la question de la mise en esclavage d'individus à des fins d'exploitations sexuelles. Les chemins qui mènent les migrants à tomber aux mains de trafiquants peu scrupuleux, les nombreuses humiliations et actes de tortures que ces derniers subissent et l'impact de ce trafic, tragique, sur la vie et le devenir de ces esclaves sexuels.

11 mars 15h00 / CAC Simon - Suivi du débat

The filmmaker undertakes a brave investigation into the world of human trafficking. The film raises the question frankly about the slavery of individuals for sexual exploitation. It describes how these migrants end up in the hands of unscrupulous traffickers, their many humiliations, the torture they have to go through and the impact of this tragic trafficking on the life and future of these sexual slaves.

LE SUJET

LE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS ACTION SOLIDARITÉ

Le trafic de personnes dans le but de les exploiter par l'esclavage sexuel ou le travail forcé, est un phénomène grandissant de par le monde. Le Bureau International du Travail estime leur nombre à 2,4 millions : hommes, femmes et enfants, victimes de la traite d'êtres humains et exploités. Des travailleurs-euses qui rapportent : 32 milliards de dollars par an aux Etats-Unis à titre d'exemple. Les milieux politiques et économiques portent une grande responsabilité dans l'exploitation dans les pays de destination de ces migrants abusés. Comment mettre en place un système de prévention efficace pour lutter contre ces nouvelles formes d'esclavage ? Quelles sont les initiatives qui ont déjà été mises en oeuvre pour lutter contre le trafic ? Comment favoriser la responsabilité des entreprises face à ce fléau, et enfin, comment pousser les Etats à mettre en place des mesures efficaces de prévention et de protection des victimes ?

The trafficking of people to exploit them for work or forced labour is a phenomenon that has taken on phenomenal proportions all over the world. The International Labour Organization estimates the number at 2.4 million: men, women and children, victims of the trade of exploited human beings, who bring in a lot of money: 32 billion dollars per year in the USA for example. The political and economic worlds carry a great responsibility in the exploitation of these abused immigrants in their country of destination. How can an effective prevention system to fight against these new forms of slavery be set up? What initiatives are already in place to deal with this trafficking? How can companies be encouraged to face up to their responsibilities towards this scourge? And, how can the States be pushed to setting up effective protection measures for the victims?

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Graziella Zanoletti, Chief Inspiring Officer et Présidente, ELITE Rent-a-Car, Genève

Dr Aleya El Bindari Hammad, Co-fondatrice et membre du Comité de direction du Mouvement Institutionnel des femmes pour la Paix, Suzanne Mubarak

David Arkless, Senior Vice-Président Corporate Affairs, MANPOWER Inc.

Roger Plant, Directeur, Programme d'action spécial pour combattre le travail forcé, BIT

Modérateur : à confirmer



LES FILMS

YEAR BY YEAR

de Lui Wei (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

YEAR BY YEAR

CHINE, 2004, 48 MIN, DVD, VO

Réalisation/Image : Liu Wei

Montage : Liu Wei, Amy Zi

Son : Liu Wei

Avec : Claire Xia

Production/Distribution : Liu Wei

Rm 7432, Cui Ping Bei Li Xi Qu, Tong Zhou, Beijing 101101, Chine

tél / fax : +8610 815 12091

email : artist_liuwei@hotmail.com

A DAY TO REMEMBER (WANG QUE DE YI TIAN)

CHINE, 2005, 13 MIN, DVD, VO CHINOIS, S-T ANG/ FR

Réalisation : Liu Wei

Image/Montage/Son : Liu Wei

Production/Distribution : Liu Wei

Rm 7432, Cui Ping Bei Li Xi Qu, Tong Zhou, Beijing 101101, Chine

tél / fax : +8610 815 12091

email : artist_liuwei@hotmail.com

Le régime communiste chinois a créé le Bureau des pétitions auquel les citoyens peuvent recourir pour obtenir réparation de certains abus dont ils ont été victimes. Les pétitionnaires arrivent nombreux au Bureau des pétitions à Pékin, pleins d'espoir mais très vite déçus devant le rejet voire la violence des fonctionnaires. Le processus peut prendre des années, et les pétitionnaires se trouvent confinés entre le Bureau et le Village des pétitionnaires, véritables bidonvilles sans moyens de subsistance. Un documentaire implacable sur les atteintes oubliées aux droits de l'homme.

11 mars 20h15 / CAC Simon - Suivi du débat

A DAY TO REMEMBER

de Lui Wei

"Cette vidéo parle d'un sujet interdit en Chine depuis seize ans. J'ai personnellement vécu les événements de la Place Tiananmen en 1989. Comment ces souvenirs peuvent-ils avoir été oubliés dans la Chine d'aujourd'hui?" Lui Wei

11 mars 20h15 / CAC Simon

In China the communist regime has created the Petitions office which the citizens who want to get reparation for certain abuses can appeal to. Petitioners travel en masse to the central petitions office of Beijing, full of hope but soon disillusioned as they only meet up with the officials' reject or violence. The process can take several years and they find themselves stuck in the Petitioners' village with no means to survive and hardly a roof over their heads.

"This video is about a topic which have been forbidden to talk about in China for sixteen years. I personally experienced the event in Tiananmen Square in 1989. What has made those memories to be forgotten now a days in China?" Lui Wei

LE SUJET

CHINE : L'ENVERS DU DECOR

Développement économique et violations des droits de l'homme

Co-organisé avec Libération

La Chine renvoie au monde l'image de ses succès économiques, de ses villes modernisées de manière spectaculaire, de ses nouveaux riches et de sa classe moyenne entrée de plein pied dans la société de consommation et dans la mondialisation. On en perçoit moins l'envers du décor, le coût humain considérable de cette transformation à marche forcée dans le pays le plus peuplé du monde : les milliers de mineurs victimes chaque année de la course au profit des propriétaires privés ou publics des mines de charbon, les dizaines de millions de paysans chassés de leurs terres pour laisser la place à l'avancée des villes, des zones industrielles, des autoroutes, les victimes de la corruption, de l'autoritarisme des cadres locaux, de l'absence d'Etat de droit, du non respect du droit du travail... La liste est longue des habitants de cet "envers du décor", des sacrifiés de la croissance à tout prix, qui n'ont d'autre recours que celui de porter leur pétition à l'"empereur", à Pékin, comme aux temps anciens, sans la moindre chance de se faire entendre. Une dimension trop souvent oubliée de la problématique des droits de l'homme dans la Chine des réformes économiques.

China conveys to the world the picture of its economic successes, its spectacularly modernized towns, its nouveaux riches and its middle class thrust willynilly into the consumer society and the era of globalization. What one doesn't see is the other side of the picture, the enormous human cost of this forced transformation in the most densely populated country in the world; the millions of miners who are victims every year of the race for profit by private or public owners of the coal mines, the dozens of millions of farmers chased from their lands to make way for the inexorable advance of towns, of industrial estates, of motorways, the victims of corruption, the authoritarian attitude of local officials, the absence of a constitutional state, the flouting of the right to work... the list is long of those occupying centre stage in this "other side of the picture", all those sacrificed to growth at all costs, who have no other resort but to appeal to the "Emperor" in Peking, like in ancient times, but without the least chance of encountering an attentive or sympathetic ear. This is a dimension of human rights too often forgotten in the China of economic reforms.

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Cai Chongguo, Ecrivain et président du Syndicat Indépendant des exilés

Vanessa Redgrave, Membre "Human Rights in China"

Jack Lang, Ancien Ministre de la culture, France

Ruth Dreifuss, Ancienne Conseillère fédérale

Daniel Zehnder, Secrétaire de l'Intergroupe parlementaire Suisse - Chine

Modérateur : Pierre Haski, Directeur adjoint de Libération

Lieu : Maison des Arts du Grütli

En soutien à la campagne contre les violations des droits de l'homme en Chine de la FIDH, soutenue par le FIFDH



LE FILM

NI PUTES NI SOUMISES, ITINÉRAIRE D'UN COMBAT

de Margherita Caron (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

À travers le portrait et le parcours personnel de Fadela Amara, initiatrice et figure emblématique de Ni Putes Ni Soumises, se dessine et s'explique l'histoire d'un mouvement et d'un combat.

Ni Putes Ni Soumises, est aujourd'hui un véritable mouvement populaire et citoyen, installé dans le paysage français, une parole essentielle auprès de l'opinion publique et des politiques, dans les villes et dans les cités.

Ce documentaire d'une grande force nous fait suivre l'itinéraire d'un combat complexe et nécessaire contre l'oppression.

The story of a movement and a combat is revealed and explained through the portrait and the personal experience of Fadela Amara, the initiator and symbolic figure of "Ni Putes Ni Soumises".

"Ni Putes Ni Soumises", has become part of the French landscape as a popular movement for the people and an essential voice to public opinion and politicians, in towns and housing estates. This immensely forceful film chronicles the itinerary of a complex and necessary combat against oppression.

12 mars 13h00 / Fonction : Cinéma - Action solidarité Ni Putes Ni Soumises

12 mars 14h00 / CAC Simon - Suivi du débat

13 mars 16h15 / CAC Simon

LE SUJET

DROITS DES FEMMES ET COMMUNAUTARISMES

Les sociétés démocratiques actuelles se trouvent confrontées à une exacerbation des tendances à mettre en avant les appartenances ethniques, nationales et religieuses et à des replis communautaristes. La montée du politico-religieux défie la démocratie en créant une identité communautaire basée sur la religion et dans laquelle le respect des principes religieux l'emporte sur le respect des principes démocratiques. Les mouvements politico-religieux remettent en question la sécularisation et visent à réinvestir l'espace public. En France par exemple, les islamistes modérés appellent à une définition plus ouverte de la laïcité pour intégrer la composante musulmane de la société et garantir la pluralité démocratique. Les questions relatives aux rapports entre les sexes et à la sexualité, depuis toujours fortement investies par les mouvements religieux, sont au centre de leurs stratégies (voir par exemple l'alliance du Vatican et des islamistes conservateurs lors de la Conférence du Caire sur la population et le développement pour empêcher l'adoption du document final de la Conférence et s'opposer ainsi à toute notion de santé et de droits en matière de reproduction et de sexualité et à l'égalité entre les genres). Les idéologies religieuses ont trop souvent développé et entretenu des traditions patriarcales au nom desquelles les femmes ne sont respectées qu'en vertu de leur statut de mère, d'épouse et jamais reconnues comme des individus autonomes et dotées des mêmes droits que les hommes.

Mais comment instaurer la démocratie et faire la distinction entre les facteurs sociaux et politiques à l'origine de la marginalisation de ces communautés et des manipulations politico-religieuses sources de repli identitaire et d'oppression des femmes ?

Democratic societies are currently witnessing an exacerbation of the concept of ethnic, national and religious belonging, as well as a communitarist withdrawal. The increasing importance of the political-religious sphere defies democracy by creating a community identity based on religion, and through which the respect of religious principles prevails over the respect of democratic principles. Political-religious associations challenge the question of secularisation and aim to conquer the public space. In France, for instance, moderate Islamists call for a wider definition of secularism in order to better integrate Muslims into society and therefore promote democratic plurality. Questions related to sexuality and to relationships between the sexes, which have always been strongly debated within religious circles, are now at the centre of their strategies (e.g. the alliance between the Vatican and conservative Islamists during the Cairo Conference on Population and Development, which aimed to prevent the adoption of the final document of the Conference and to express their opposition to all notions of health and rights in terms of reproduction, sexuality and the gender equality). Ideological religions have too often developed and nurtured a patriarchal tradition according to which women are respected solely as mothers or wives, but are never recognised as independent individuals endowed with the same rights as men. How can we therefore establish democracy and distinguish the social and the political factors that are responsible for the marginalisation of these communities from political-religious manipulations that in turn lead to a withdrawal of identities and to the oppression of women ?

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Sihem Habchi, Vice-présidente de

"Ni putés ni soumises"

Dounia Bouzar, Anthropologue et ancienne membre du Bureau du Conseil français du culte musulman

Mohamed Abdi, Secrétaire général de

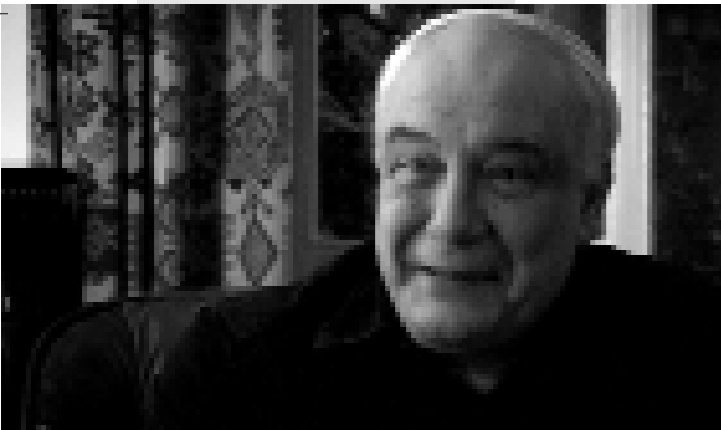
"Ni putés ni soumises"

Reza Baraheni, Ecrivain, dramaturge

Modératrice : Fabienne Bugnon

Directrice du Service pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes, Genève

Lieu : Maison des Arts du Grütli



LE FILM

RUSSIA / CHECHNYA: VOICES OF DISSENT

de Carlo Nero (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

Par la voix d'anciens dissidents soviétiques et d'actuels dissidents russes, ce film raconte l'arrivée au pouvoir de l'ancien KGB dans la Russie de Poutine. Le coup d'Etat de 1990 et les deux guerres de Tchétchénie ont entraîné l'anéantissement de la démocratie. Ce film rappelle l'invasion soviétique/russe de la Tchécoslovaquie et les répressions policières brutales qui ont suivi.

Through the voices of former Soviet and current Russian dissidents, this is the story of how the former Soviet KGB has come to power in Putin's Russia. The coup in August 1990, and the two wars in Chechnya have led to the annihilation of democracy. The film recalls the Soviet/Russian Invasion of Czechoslovakia and the brutal political repressions that followed.

12 mars 17h00 / CAC Simon - Suivi du débat

COCA, LA COLOMBE DE TCHÉTCHÉNIE

de Eric Bergkaut (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

12 mars 14h15 / CAC Langlois - suivi d'une rencontre avec le réalisateur
13 mars 20h00 / CAC Simon

Synopsis et fiche technique p. 22

LE SUJET

SOLIDARITÉ TCHÉTCHÉNIE

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes s'appliquerait-il moins aux Tchétchènes qu'aux autres peuples? Au nom de la guerre antiterroriste mais, surtout, à l'aide du silence complice des puissances occidentales, la Russie mène depuis des années une guerre coloniale contre la Tchétchénie, véritable plaie béante pour tout le continent européen. Niant les droits fondamentaux à l'autodétermination des peuples, Poutine pose le conflit du Caucase dans son unique dimension de lutte contre le terrorisme islamiste, renforçant par là-même ce qu'il dit vouloir combattre et réduisant ainsi le conflit à une échelle intérieure. Comment comprendre l'indifférence des nations occidentales face au drame tchéchène? L'Europe en particulier a-t-elle conscience de la barbarie perpétrée par les soldats russes et certains rebelles à l'encontre de la population, une population "persécutée et démonisée en tant que groupe, dans la société russe" selon le *Committee on Conscience* du Mémorial de l'Holocauste de Washington qui a mis sur pied un Observatoire du génocide pour la Tchétchénie en 2001? Un conflit qui depuis les temps de Tolstoï, ne cesse d'ensanglanter le Caucase avec une violence inouïe dans l'indifférence complice internationale la plus magistrale.

Does the Right of Peoples to Self-Determination apply any less to Chechnyans than to other peoples? For many years, in the name of the war on terrorism but above all supported by the silence of the Western world, Russia has been leading a colonialist war against Chechnya, reducing the country to a gaping wound within the European continent. By deliberately ignoring the fundamental rights to the self-determination of peoples, president Putin places the Caucasian conflict within the exclusive context of a struggle against Islamist terrorism, therefore reinforcing that what he claims to fight and reducing the conflict to an internal affair. How are we to understand the indifference of Western nations regarding the Chechnyan tragedy? Is Europe fully aware of the barbarous acts perpetrated by Russian soldiers and certain rebels against a population which, according to the Washington Holocaust Memorial's Committee on Conscience, who created an Observatory of genocide in Chechnya in 2001, is "persecuted and demonised as a group within the Russian society"? We are facing a conflict that has been shedding blood on the Caucasus since Tolstoi's times, with an unequalled violence fuelled by a collusive international indifference.

LE DÉBAT

INTERVENANTS:

Vanessa Redgrave, Fondatrice de la campagne International pour la paix et les droits humains en Tchétchénie 1999
Vladimir Bukovsky, Ancien dissident Soviétique, auteur de "To Build A Castle", édition Andre Deutsch 1977
Zainab Gashaeva, Tchétchène, Fondatrice de l'ONG "Echo de la Guerre"
Andreas Gross, Conseiller National, Rapporteur du Conseil de l'Europe pour une solution politique du conflit en Tchétchénie
Carlo Nero, Réalisateur, fils de Vanessa Redgrave

Un représentant tchéchène

Modératrice: Thérèse Obrecht, Journaliste

Lieu: Maison des Arts du Grütli



Ma vie est mon vidéo-clip préféré

THE OTHER EUROPE

DANEMARK, 2006, 52 MIN, VF

Réalisation : Poul-Erik Heilbuth
Distribution : DR Internationalt Salgt - Charlotte Kjelgaard Nitschke
 tél: +45 352 03 957
 fax: +45 352 03 969
 email: Chni@dr.dk

MA VIE EST MON VIDÉO-CLIP PRÉFÉRÉ

FRANCE, 2004, 48 MIN, COULEUR, BETA SP, VO. CH, S.-T FR

Réalisation : Show-Chun Lee
Image : Martin Rit
Montage : Caroline De Tourway
Son : Christophe Poli
Musique : Alexandre Marteau
Interprétation : Ren Liping
Production/Distribution : Sunday Morning Productions / Mikhaël Hers
 Rue Michel-le-Comte 25, 75003 PARIS
 tél: +33 (0) 1 42 74 54 37
 fax: +33 (0) 1 42 74 47 60
 email: Sunday@sundaymp.fr

I SEE THE STARS AT NOON

ANGLETERRE, 57 MIN, DVCAM, VO ARABIC, S-T ANG

Réalisation/Image : Saeed Taji Farouky
Montage : Gareth Keogh
Son : Joe Lewis
Production/Distribution : Tourist with a type-writer - West Court, West Barnes Lane, London SW20 0BT, Grande Bretagne
 tél: +44 (0) 7963 079 203
 email: films@touristwithatypewriter.com

LES FILMS**THE OTHER EUROPE**de Poul Erik Heibuth (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

Un père appelle de Morecambe Bay, en Angleterre, pour dire adieu. Il a été engagé pour le ramassage des coques pour un salaire bien inférieur aux salaires locaux. Aucun des hommes engagés ne connaissait les conditions de ramassage ou les dangers que cachent les eaux de la baie. 23 se sont noyés. Les jeunes hommes morts, cette nuit-là, font partie de "L'autre Europe", une Europe où les passeports, papiers, assurances, syndicats ou droits n'existent pas.

A father is phoning from Morecambe Bay, England, to say goodbye. He was hired to gather cockles for wages far lower than those commanded by local cocklers. None of the Chinese was aware of local conditions or the enormous dangers lurking beneath the surface of a beautiful bay off Northern England at night. 23 of them drowned. The young people who died that night are just a part of "The Other Europe": a Europe where passports, papers, insurance, unions or rights do not exist.

12 mars 20h00 / CAC Simon - Suivi du débat - 14 mars 14h15 / CAC Simon**MA VIE EST MON VIDÉO-CLIP PRÉFÉRÉ**de Show-Chun Lee (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

"Je m'appelle Ren Liping, je suis née à Zhejiang en Chine. Je suis arrivée en France en 1999. J'avais 17 ans." C'est le rêve de beaucoup de Chinois: venir en France pour trouver une vie meilleure. Sa vie en France est bien différente des images de bonheur et d'abondance véhiculées par les vidéos qu'elle avait vues en Chine. Ce film original et personnel nous fait partager le désarroi et la solitude des immigrés clandestins.

"My name is Ren Liping. I was born in Zhejiang, China. I arrived in France in 1999. I was 17." This is the dream of many Chinese people: to come to France to find a better life. Her life in France is very different from the images of happiness and affluence promoted by the videos she saw back in China. This original and personal film lets us share in the distress and solitude of these illegal immigrants.

12 mars 18h15 / CAC Langlois - suivi d'une rencontre avec la réalisatrice**I SEE THE STARS AT NOON**de Saeed Taji Farouky (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

Chaque mois, des centaines d'Africains tentent de traverser le détroit de Gibraltar illégalement pour trouver ce qu'ils pensent être une vie meilleure en Europe. Ils acceptent de tout perdre et même de mourir pour poursuivre ce rêve. L'un de ces jeunes aspirants au départ a accepté d'être filmé pendant les préparatifs de son passage en Espagne.

Hundreds of Africans attempt to cross the Straits of Gibraltar illegally every month for what they believe is a better life in Europe. They are willing to lose their friends, their families, and even their lives to chase this fantasy. One of these young men has accepted to be filmed through the preparation of his trip to Spain.

12 mars 16h15 - 17 mars 22h15 / CAC Langlois**LE SUJET****LES CLANDESTINS**

Les clandestins sont le résultat des inégalités qui traversent notre monde et des violations graves et permanentes des droits de la personne humaine dans de très nombreux pays. Ils sont par ailleurs, le produit des lois et pratiques sur les étrangers et sur l'asile de plus en plus restrictives qui se mettent en place dans la forteresse Europe. En Suisse, ils sont entre 150'000 et 300'000. Ils travaillent, alimentent l'économie, envoient leurs enfants à l'école mais, politiquement invisibles et dénués de droits, ils se heurtent aux frontières érigées au sein même de nos démocraties et de la citoyenneté. Pire, l'Europe est en train d'ériger une véritable forteresse qui aura pour conséquence de précariser encore plus les clandestins. En Suisse, la nouvelle loi sur les étrangers adoptée en décembre 2005 et soumise au référendum, refuse sans ambiguïté la régularisation de ces travailleuses-eurs sans statut légal. En France, on estime qu'ils sont entre 300'000 et 400'000 et l'avant-projet de loi sur l'immigration de Sarkozy menace, selon les ONG, d'accroître leur précarité. Combien sont-ils encore au Royaume-Uni et dans d'autres pays européens? Sans protection salariale et sociale, sans identité déployée, les clandestins sont-ils les "esclaves du 3e millénaire" pour reprendre les mots des Collectifs de soutien aux sans-papiers et des nombreux mouvements de défense des droits humains? Pourquoi les pays de l'espace européen refusent-ils de régulariser, à l'instar de l'Espagne récemment, ces centaines de milliers de travailleurs de l'ombre? Comment se taire face à ce que Hanna Arendt décrivait à propos de la perte de résidence et de statut politique sous les termes "d'expulsion de l'humanité tout entière" et qui s'adapte, sans nul doute, aux clandestins? Comment passer outre, détourner le regard de ces femmes et de ces hommes qui vivent parmi nous dans la plus terrible des précarités: celle de l'indifférence et de la non-reconnaissance?

Illegal immigrants come out of the inequalities that divide our world and from the grave and permanent violations of the human being's rights that are perpetrated in many countries. In other respects they are the products of the increasingly restrictive laws and practises regarding aliens and asylum that are being enforced in the fortress Europe. They are an estimated 150,000 to 300,000 in Switzerland. They work, supply the economy, send their children to school but as they are politically invisible and deprived of rights they come up against the borders erected at the heart of our democracies and of citizenship. Even worse, Europe is building a real fortress that will eventually leave illegal immigrants in even greater precariousness. In Switzerland the latest law on aliens that was passed in December 2005 and that will be held in referendum unambiguously refuses the regularisation of these workers with no legal status. In France they are an estimated 300,000 to 400,000 and Sarkozy's draft bill on immigration could worsen their precariousness according to NGOs. How many are there in Great Britain and other European countries? Having no industrial or social protection, unable to publicise their identities, are illegal immigrants the "slaves of the third millennium" as the Collectif de soutien aux sans-papiers and many human rights defence movements put it? Why do the European countries refuse to regularise these hundreds of thousands of moonlight workers like Spain did recently? How are we to remain silent seeing what Hannah Arendt named "the expulsion of the entire humanity", namely the loss of residence and political status – an expression that illustrates the situation of illegal immigrants to the perfection? How can we avert our gaze from these women and men who live amongst us in the harshest state of precariousness: that of indifference and the absence of recognition?

LE DÉBAT**INTERVENANTS :**

Martine Brunshwig Graf, Ancienne Conseillère d'Etat et présidente du Gouvernement genevois
Russell Banks, Ecrivain
Paul-Olivier Vallotton, Directeur de l'Office Cantonal de la population, Genève
Emmanuel Terray, Anthropologue et membre du 3ème Collectif des Sans-Papiers, France
Ismail Türker, Secrétaire syndical au syndicat interprofessionnel des travailleurs (SIT)

Moderateur : Eric Burnand, journaliste TSR**Lieu :** Maison des Arts du Grütli



COCA, LA COLOMBE DE TCHETCHENIE

SUISSE, 2005, 86 MIN, DVD

Réalisation : Eric Bergkaut

Image : Laurent Stoop

Montage : Mireille Abramovici

Son : Martin Witz, Jens-Peter Rövekamp,
Luc Yersin

Musique : Marie-Jeanne Serero

Production : Doc Productions GmbH

Dienersstrasse 7, 8004 Zürich, Suisse

tél : +41 44 241 16 56

fax : +41 44 241 16 55

Distribution : Accent films international ltd.

Rue de la Gare, 1820 Montreux, Suisse

tél : +41 21 963 93 00

fax : +41 21 963 93 05

email : cspycher@accent-films.com

A CIEL OUVERT

FRANCE, 2006, 50 MIN, VO

Réalisation : Juliette Fournot

Image/Son : Juliette Fournot

Montage : Loïc Tunquier

Mixage : Thomas Corlay

Film mis en bonus dans la BD "Le photographe"
Editions Dupuis

LES FILMS

COCA, LA COLOMBE DE TCHÉTCHÉNIE

de Eric Bergkaut (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

En dix ans, le conflit entre la Russie et la Tchétchénie a coûté la vie à 20 à 30 pour cent de la population tchétchène. Les femmes tchétchènes cachent des centaines de vidéos qui, un jour, serviront de preuves dans un procès pour crimes contre l'humanité ; c'est du moins ce qu'espère Zainap Gashaeva qui, courageusement, va filmer de nouveaux témoignages des exactions commises contre de très nombreuses familles tchétchènes. Ce documentaire révèle aussi la corruption et les manipulations des politiques, et montre le contexte des accords passés entre les gouvernements russe et tchétchène.

13 mars 20h00 / CAC Simon - Suivi du débat et d'un hommage à Stéphane Hessel
12 mars 14h15 / CAC Langlois - suivi d'une rencontre avec la réalisateur

A CIEL OUVERT

de Juliette Fournot (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

"A ciel ouvert" est le journal filmé de Juliette Fournot : responsable des programmes de MSF en Afghanistan dans les années de l'occupation Soviétique. Ce document présente son regard sur l'une des missions au Nord-Est du pays en 1986. Au cours de ce périple, Juliette a enregistré 18 heures d'images vidéo. Son espoir : attirer l'attention sur le sort réservé aux civils dans cette guerre, en rendant publique les images d'un conflit qui se perpétrait en vase clos, à l'insu du reste du monde. Mais vous verrez et entendrez aussi les torrents, la neige sous les pas, les feux dans la nuit, le pain rond mis à cuire dans l'intimité familiale, les visages et les voix qui ont si profondément bouleversés la petite équipe partie là-bas, au cœur du conflit, vivre et opérer "a ciel ouvert".

14 mars 16h00 / CAC Langlois

In the ten year of the Chechen-Russian conflict, 20 to 30 percent of the Chechen population has been killed. Chechen women have been hiding hundreds of video-tapes that will one day serve as evidence in a trial of crimes against humanity ; at least that is what Zainap Gashaeva hopes for. A brave human rights defender, she travels with her video camera to document the tragedies happening in many Chechen families. This documentary also discloses the corruption in politics and manipulation at the highest level, and reveals the background of the deals between the Russian and Chechen governments.

"A ciel ouvert" is the film diary of Juliette Fournot, program director for Medecins Sans Frontières in Afghanistan during the Soviet occupation. The film presents her vision of a mission in the northeast part of the country in 1986. During her travels, Juliette recorded 18 hours of video footage. Her hope : to draw attention to the fate of civilians in that war, by presenting to the public images of a conflict that was perpetrated in isolation, without the knowledge of the rest of the world.

But you will also see and hear the streams, the snow under foot, the fires at night, the round bread set to bake in the family hearth, the faces and voices that so deeply moved the small crew that went there, into the heart of the conflict, to live and work "out in the open."

LE SUJET

DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME EN PÉRIL

Co-organisé avec l'OMCT

L'actualité en témoigne : les défenseurs des droits de l'homme sont en danger. Journalistes, avocats, professeurs, membres d'ONG, syndicats, personnel humanitaire, institutions ou simples citoyens œuvrant à titre individuel pour défendre des tiers ; ces acteurs de la défense de la dignité humaine sont aujourd'hui les victimes ciblées des politiques d'Etats et en particulier des prophéties fallacieuses du "tout sécuritaire" des grandes nations. Janvier 2006 : Vladimir Poutine promulgue une loi qui réduit considérablement la liberté d'action des ONG russes et étrangères désormais placées sous contrôle de l'administration présidentielle. Il s'en prend ainsi à l'un des derniers bastions de la contestation en Russie. Un exemple parmi tant d'autres. En 2004 on dénombre près de 1200 défenseurs et près de 200 organisations de défense des droits de l'Homme touchés par des actes de répression dans près de 90 pays : menacés de mort, assassinés ou, plus subtilement, comme en Russie, neutralisés administrativement. Ces chiffres en constante croissance témoignent de la volonté de contrôler la société civile dans les lieux de conflits et de faire taire ceux qui œuvrent à la reconstruction. En complément à cette précarisation des défenseurs des libertés fondamentales, la réforme de la Commission des droits de l'Homme est encore incertaine sur la place qu'elle réservera à la société civile et à ses représentants. Et cela, en dépit de l'insistance des ONG et du Haut Commissariat aux droits de l'Homme, pour qui la Commission représente un lieu unique pour faire valoir leurs droits et dénoncer, au sein d'une instance onusienne, les violations perpétrées par les Etats.

The news every day bears witness to it: human rights defenders are in danger. Journalists, lawyers, professors, members of NGOs, trade unions, humanitarian personnel, institutions or ordinary citizens working on an individual basis to defend other people; these participants in the defence of human dignity are today the targeted victims of State politics and, in particular, of the specious prophecies of those responsible for security measures in the great nations. January 2006: Vladimir Putin promulgated a law which considerably reduces the freedom of action of Russian and foreign NGOs, henceforth placed under the control of the presidential administration. He thus attacked one of the last bastions of protest in Russia. And this is only one example among so many others. In 2004, one could count nearly 1,200 defenders and almost 200 organizations for the defence of human rights affected by acts of repression in nearly 90 countries: death threats, assassinations or, in a more subtle fashion as in Russia, administrative neutralization. These figures in constant growth testify to the determination to control the civil society in the places of conflict and to silence those who work for reconstruction. Together with this jeopardizing the defenders of fundamental liberties, the reform of the Commission for human rights is still uncertain what place it will assign to the civil society and its representatives. And this despite the insistence of NGOs and of the High Commissioner on human rights that the Commission represents a unique place to vindicate their rights and to denounce, within the heart of a UN body, the violations perpetrated by the States.

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Zainab Gashaeva, Fondatrice de l'ONG "Echo de la guerre"

Vladimir Bukovsky, Ecrivain et dissident russe
Stéphane Hessel, Ancien ambassadeur de France aux Nations Unies

Jean-Christophe Rufin, Président d'Action contre la Faim

Eric Sottas, Directeur de l'OMCT (Organisation mondiale contre la torture)

Modérateur : Alain Maillard, journaliste, RSR

Lieu : Maison des Arts du Grütli

Suivi d'un hommage à Stéphane Hessel en collaboration avec la Mission permanente de la France auprès des Nations Unies à Genève.



CONTRE TOUTE IMPUNITÉ

FRANCE, 2005, 54 MIN, VO FR

Réalisation : Frédéric Castaignède

Image : Laurent Didier

Montage : Cécile Coolen

Son : Jean-Christophe Girard

Musique : Serge Kochyne

Avec : AMIP

Production / Distribution : DOC & CO

Rue Portefoin 13, 75003 Paris, France

tél : +33 (0) 1 42 77 56 87

fax : +33 (0) 1 42 77 36 56

email : mpmourne@doc-co.com

EL ULTIMO CONFIN

ARGENTINE, 2006, 60' VO ESP ST ANG/FR

Réalisation : Pablo Ratto

Image : Pablo Ratto, Leo Ricciardi, Nicolas

Tuozzo, Martin Lambrechts, Alan Ostaszynski

Montage : Malu Herdt

Son : Ruben Piputto

Production : Mambo Productora

Distribution : Primer Plano Film Group S.A.

Riobamba 477 (1025)

Ciudad de Buenos Aires

tél / fax : (5411) 4374-0648

email : primerplano@primerplano.com

STATE OF FEAR

ETATS-UNIS, PEROU, 2005, 94 MIN, BETA SP,
VO ANG/ESP

Réalisation : Pamela Yates

Image : Juan Durán

Montage : Peter Kinoy

Son : Francisco Adrianzén

Musique : Tito La Rosa and Tavo Castillo

Production : Paco de Onis

tél / fax : + 1 917 363 04 29

email : paco@skylightpictures.com

Distribution : Films Transit International

Bdv Gouin Est 252, Montréal Québec H3L 1A8,

Canada

tél / fax : + 1 514 844 33 58

email : jan@filmstransit.com

LES FILMS

CONTRE TOUT IMPUNITÉ

de Frédéric Castaignède (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

Le 17 juillet 1998, à l'issue d'une conférence organisée par les Nations Unies à Rome, le statut d'une Cour pénale internationale permanente a été adopté. Actuellement, le nombre d'États Parties au Statut de Rome de la Cour pénale internationale est de 97. La Cour a déjà été saisie par 3 pays pour les "crimes" commis sur leur territoire : l'Ouganda en décembre 2003, la République démocratique du Congo en avril 2004 et la République Centrafricaine en janvier 2005.

14 mars 20h30 / CAC Simon - Suivi du débat

The statute of a permanent International Criminal Court was adopted on 17 July 1998, at the end of a conference organised by the United Nations in Rome. Currently there are 97 States Parties at the Rome Statute of the International Criminal Court. Three countries have already used the Court for "crimes" committed on their territory: Uganda in December 2003, the Democratic Republic of Congo in April 2004 and the Central African Republic in January 2005.

EL ULTIMO CONFIN

de Pablo Ratto (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

L'équipe argentine d'anthropologie légale consacre ses moyens et ses travaux à une mission très difficile : retrouver un charnier secret creusé une nuit d'automne 1976. Afin de déterrer et identifier les disparus et les rendre à leurs familles qui attendent de retrouver leurs proches. Et pour les sortir de la dernière prison où ils ont été jetés pour tomber dans l'oubli.

14 mars 16h00 / CAC Langlois

The Argentinean Antropological Forensic Team uses its capacity and its work in a very difficult mission: to find a secret burial place dug during a night in 1976's fall. To unearth and to identify the desaparecidos they found there. And to return them to their relatives that have been waiting for their loved ones since that fall. To return them from the Last Confine where they were thrown to be forgotten.

STATE OF FEAR

de Pamela Yates (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

Un pays face à une menace terroriste, en quête désespérée de sécurité, entre dans un état de peur. Maintenant que les Péruviens vivent les séquelles d'une "guerre contre la terreur", l'histoire révélée par la Commission de la Vérité donne une leçon au monde entier. Dans ce voyage vers la vérité nous sommes guidés par Carlos Ivan Degregori, un des intellectuels les plus marquants du pays, forger d'opinion et observateur politique.

14 mars 18h00 / CAC Langlois

A country facing a terrorist threat, in desperate search of security, enters into a state of fear. Now that Peruvians are experiencing the after-effects of a "war on terror," the stories revealed by the Truth Commission offer a lesson to the entire world. In this journey toward truth, we are guided by Carlos Ivan Degregori, one of the most outstanding intellectuals in the country, an opinion-maker and political observer.

LE SUJET

MÉMOIRE, VÉRITÉ ET JUSTICE

Co-organisé avec la FIDH, en partenariat avec Le Temps

La justice pénale internationale est une des avancées les plus fondamentales de ce troisième millénaire. L'impunité n'est désormais plus garantie pour les responsables politiques et militaires suspectés d'avoir une responsabilité dans les crimes de génocide, les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et d'agression. Inaugurée à la fin du XXème siècle par les Tribunaux pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda, la justice pénale internationale est aujourd'hui incarnée principalement par la Cour Pénale Internationale. Que représentent ces avancées pour les victimes ? Quelles sont les limites auxquelles ces instances se heurtent, les moyens politiques et réels mis à leur disposition ? Comment appréhender leur portée alors que la Chine et les Etats-Unis y sont farouchement hostiles ? Sans nul doute, ces dix dernières années ont inscrit la lutte contre l'impunité des auteurs des crimes les plus graves dans le travail de mémoire et de vérité des sociétés meurtries, entraînant par là-même une véritable prise de conscience, tant au niveau institutionnel qu'au niveau de la société civile internationale, des enjeux et des conséquences que pouvait susciter la permanence de l'impunité. La justice internationale porte ainsi une énorme responsabilité face à la capacité individuelle et collective des individus et des nations à se reconstruire, son universalité fait d'elle un témoin mais surtout, un acteur de l'histoire.

"Quand l'événement politique est réduit à un fait divers pathétique, la pitié paralyse la pensée, l'aspiration à la justice se dégrade en consolation humanitaire. Là réside la banalisation du mal", mettent en garde Rony Brauman et Eyal Sivan dans "L'éloge de la désobéissance".

International criminal justice is one of the most fundamental progress of the third millennium. Today, impunity is no longer a guarantee for political and military officials suspected of playing a part in genocide, crimes against humanity, war crimes and aggressions. International criminal justice was introduced at the end of the 20th century by the tribunals for former Yugoslavia and for Rwanda, and is currently represented by the International Criminal Court. What do such breakthrough mean for the victims ? Which limitations restrict the work of these international authorities, which political and practical tools can they resort to ? How wide is the scope of their influence when both China and the United States are openly hostile to their action ? It is certainly true that in these past ten years, the struggle against the impunity of severe criminals has found its place within the truth and memory process of wounded peoples, which in turn lead to a greater awareness, from both the institutions and the international civil society, of the challenges and consequences that could be brought about by the permanence of impunity. Therefore, international justice bears a huge responsibility towards the individual and collective capacity of people and nations to rebuild themselves. Due to its universal character, international justice becomes a witness, but also an actor of world history.

"When a political event is reduced to a pathetic trivial news story, reflection is paralysed by pity, and aspiration to justice is reduced to humanitarian consolation. In this resides the trivialisation of evil," warn Rony Brauman and Eyal Sivan in their "In Praise of Disobedience".

LE DÉBAT

LE NOUVEAU SYSTÈME DE LA CPI : AGIR POUR LES VICTIMES ?

INTERVENANTS :

Carla del Ponte, Procureur du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY)
Luis Moreno-Ocampo, Procureur de la Cour Pénale Internationale
Sidiki Kaba, Président de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH)

Faouzi Skali, Fondateur du Festival et des Rencontres de Fez.

Luis Guillermo Perez, Avocat, ancien responsable du Colectivo de abogados José Alvear Restrepo de Colombie

Antoine Bernard, Directeur exécutif de la FIDH

Modérateur : Le Temps

Lieu : Maison des Arts du Grütli

MÉMOIRE, VÉRITÉ ET JUSTICE

CONFÉRENCE : LUIS MORENO-OCAMPO

“Allo La Haye? Ici la terre”, la formule de International Justice Tribune parle d'elle-même... et pourtant: la Cour Pénale Internationale prend ses marques, travaille et fait face aux innombrables difficultés qu'implique la mise en œuvre de la justice internationale. Pour en parler, nous accueillerons le Procureur Luis Moreno-Ocampo.

CONFÉRENCE DE PRESSE : LUIS MORENO-OCAMPO ET CARLA DEL PONTE

Carla del Ponte et Luis Moreno-Ocampo feront le point des enjeux actuels et des perspectives concernant l'action du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) et de la Cour Pénale Internationale (CPI).

Le TPIY entame les dernières années de son activité, après une intense activité. Mais le procès de Milosevic s'éternise, et Karadjic et Mladic, clandestins, jouissent toujours de l'impunité.

La toute jeune CPI a engagé pour sa part trois enquêtes préliminaires, sur les situations en Ouganda, en RDC et au Darfour. Elle a émis ses premiers mandats d'arrêt. Mais la lenteur de la mise en place de l'institution risque de décevoir l'espoir qu'a suscité l'entrée en vigueur du Statut de Rome le 1er juillet 2002: les actes qui seront posés en 2006 n'en revêtent que plus d'importance.

En tant que responsables des enquêtes, des poursuites et de l'accusation devant les deux juridictions, les procureurs du TPIY et de la CPI jettent-ils les bases d'une politique pénale internationale aux fins de prévention et de répression des crimes les plus graves?

Antoine BERNARD

CONFERENCE : LUIS MORENO-OCAMPO

“Hello? Earth to the Hague” This phrase of the International Justice Tribune speaks for itself, and yet... The International Criminal Court struggles to find its bearings and fights to deal with the innumerable difficulties brought about by the implementation of international justice. To discuss these facts, we receive Chief Prosecutor Luis Moreno-Ocampo.

PRESS CONFERENCE : LUIS MORENO-OCAMPO AND CARLA DEL PONTE

Carla del Ponte and Luis Moreno-Ocampo will be taking stock of the current stakes and prospects concerning the action of the International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia (ICTY) and the International Criminal Court (ICC).

The ICTY is entering its last years of activity, after an intense period. But the Milosevic trial seems to be going on forever and Karadjic and Mladic are still enjoying impunity.

The all new ICC has undertaken three preliminary investigations on situations in Uganda, the Democratic Republic of Congo and Darfur, Sudan and has issued its first warrants for arrest. But the slowness of setting up the institution is unlikely to fulfil the hope created with the coming into force of the Statute of Rome on 1st July 2002: the acts to be laid down in 2006 will be of even more importance.

As those leading the investigations, proceedings and charges before the two jurisdictions, will the prosecutors of the ICTY and ICC provide the foundations of an international criminal policy to prevent and repress these greatest of crimes?

Antoine BERNARD

TABLE RONDE

Le système de justice pénale internationale repose désormais sur la subsidiarité de l'action du juge international, qui n'intervient que lorsque la justice nationale est défaillante. Cette complémentarité est la pierre angulaire du système instauré par le Statut de Rome: c'est d'abord et si possible, au niveau local que les réponses aux droits des victimes à la vérité, à la justice et à réparation doivent être trouvées, dans le contexte propre à la société dans laquelle les crimes ont été perpétrés. Singularité du nouveau système, les victimes ne sont plus confinées au rôle de témoin, elles deviennent titulaires de droits devant la Cour: droit à participation, droit à protection, droit à réparation. Ce dispositif ouvre la voie à l'appropriation par les victimes de procédures qui les concernent au premier chef. Il soulève également des enjeux sans précédent de mise en œuvre qui concentrent tant les procédures devant la Cour elle-même qu'au niveau national. Pour en débattre, des représentants des justices nationales et internationales seront présents. Ils viennent d'Argentine, du Maroc, de Colombie, de Mauritanie et du Soudan pour ce dialogue avec les représentants de la justice internationale.

Antoine BERNARD

ROUND TABLE

Today, the international criminal justice system is designed to complement existing national judicial systems, thus being a “court of last resort” leaving the primary responsibility to exercise jurisdiction over alleged criminals to individual states. This complementarity is the cornerstone of the system implemented by the Rome Statute: when possible, the answers to the victims' rights to truth, justice and reparation are to be sought first and foremost on a local level, in a context related to the society in which the crimes have been perpetrated. In this new system, the victims are no longer restricted to the role of witnesses: they now hold the right to participate, to protect and to obtain compensation of damages before the Court. This system paves the way for victims to appropriate procedures that deal first and foremost with their own case. It also raises unprecedented questions regarding the implementation of procedures before the Court itself, as well as on a national level. To discuss this theme we will receive representatives of national and international justice from Argentina, Morocco, Colombia, Mauritania and Sudan.

Antoine BERNARD

MÉMOIRE, VÉRITÉ ET JUSTICE

Co-organisé avec la FIDH,
en partenariat avec Le Temps

12H30-14H00 : CONFÉRENCE DE LUIS
MORENO-OCAMPO

LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE (CPI) :
ENJEUX ACTUELS ET PERSPECTIVES, LE
POINT DE VUE DU PROCUREUR DE LA CPI

Organisée en collaboration avec la Faculté de droit
de l'Université de Genève et le CUDIH
Modération : Le Temps
Lieu : Uni Mail

16H00 : CONFÉRENCE DE PRESSE
DE LUIS MORENO-OCAMPO
ET CARLA DEL PONTE

Lieu : Maison des Arts du Grütli

17H00-19H00 : TABLE RONDE
PRÉVENIR, RÉPRIMER, RÉPARER : METTRE EN
ŒUVRE LA COMPLÉMENTARITÉ ENTRE LA
JUSTICE NATIONALE ET INTERNATIONALE

En présence de :

Luis Moreno-Ocampo, Procureur de la CPI
Carla del Ponte, Procureur du Tribunal Pénal
International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY)
Adwoa Kufuor, Sudan Organisation against torture
Driss El Yazami, Secrétaire général de la FIDH,
ancien membre de l'Instance Équité et
Réconciliation du Maroc
Fatimata Mbaye, Avocate, présidente de
l'Association mauritanienne des droits de l'homme,
vice-présidente de la FIDH
Dobian Assingar, Président d'honneur de la Ligue
tchadienne des droits de l'homme, animateur de la
campagne internationale pour le jugement de
Hissène Habré, vice président de la FIDH

Modérateur : Antoine Bernard, Directeur exécutif
de la FIDH

Lieu : Maison des Arts du Grütli



THE DEVIL'S MINER

ALLEMAGNE, 2005, 52 MIN,
VO ESP OU ANG

Réalisation : Richard Ladkani et Kief Davidson

Image : Richard Ladkani

Montage : Kief Davidson

Musique : Leonardo Heilblum and Andrés Solís

Production : Urban Landscapes Inc.

Distribution : DOC & CO

Rue Portefoin 13, 75003 Paris, France

tél : +33 (0) 1 42 77 56 87

fax : +33 (0) 1 42 77 36 56

email : doc@doc-co.com

LES PETITES BONNES

FRANCE, 2003, 56 MIN, BETA SP,
VO FR / MAROCAIN, S-T FR

Réalisation/Image/Son : Bruno Ulmer

Montage : Florence Mangeot

Musique : Fabien Bourdier, Jean-Baptiste

Nallet, Franck Bernède

Production/Distribution : SON et LUMIERE

Rue Garnier 3bis, 92200 Neuilly-Sur-Seine,

France

tél : +33 (0) 1 47 47 13 50

fax : +33 (0) 1 46 24 00 44

email : chantalseveno@sonetlumiere.fr

LES FILMS

THE DEVIL'S MINER

de Richard Ladkani et Kief Davidson (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

Basilio Varagas, 14 ans et son frère de 12 ans, Bernardino, travaillent dans les mines d'argent boliviennes de Cerro Rico. A travers leurs yeux d'enfants, nous découvrons l'univers des mineurs, fervents catholiques, qui pactisent avec le diable en entrant dans la montagne. Une croyance antique veut que le diable, représenté par des centaines de statues érigées dans les tunnels, détermine le destin de tous ceux qui travaillent dans les mines. Proche des protagonistes, la caméra nous fait vivre leur quotidien et leur peur.

Basilio Vargas 14 year-old and his 12 year-old brother Bernardino, work in the Bolivian silver mines of Cerro Rico. Through the children's eyes, we encounter the world of devout Catholic miners who sever their ties with God upon entering the mountain. It is an ancient belief that the devil, as represented by hundreds of statues constructed in the tunnels, determines the fate of all who work within the mines. Closely following the protagonists, the camera gets us to share their daily life and their fear.

15 mars 20h15 / CAC Simon - Suivi du débat
18 mars 18h00 / CAC Langlois

LES PETITES BONNES

de Bruno Ulmer (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

A l'association Esclavage Tolérance Zéro, Bruno Ulmer accompagne de sa caméra incisive et sensible Hajiba et Soumia, jeunes filles marocaines amenées illégalement en France, à Marseille, quand elles étaient mineures, et placées en situation d'esclavage domestique dans des familles marocaines. Il les a suivies pendant près d'une année, après leur "libération", partageant leur quotidien, dans les foyers qui les accueillent... C'est sur le fil de la reconstruction de "l'identité", lente, minutieuse, difficile, que se déroule ce documentaire en posant le temps et les mots nécessaires.

With the organization Esclavage Tolérance Zéro, Bruno Ulmer's incisive and sensitive camera follows the two young Moroccan minors, Hajiba and Soumia, who were brought illegally to Marseille and placed in domestic slavery in Moroccan families. He followed their progress for almost a year, after their "release", sharing their daily routine in the different places that accommodated them... The documentary unfolds as a slow, meticulous and difficult reconstruction of "identity", by taking its time and asking the right questions.

15 mars 18h00 / CAC Simon - suivi d'une discussion avec Zama Coursen-Neff (HRW)
Chercheuse au sein de la division "droits des enfants" de HRW

LE SUJET

LE TRAVAIL DES ENFANTS : ERADICATION OU RÉGLEMENTATION ?

Co-organisé avec Human Rights Watch, en collaboration avec le doc du lundi (TSR)

Selon l'estimation de l'Organisation internationale du travail, 246 millions d'enfants travaillent dans le monde, dont 171 millions, c'est-à-dire un enfant sur huit, dans les pires formes de travail (celles qui mettent en danger leur santé mentale ou physique ou leur moralité). Même lorsqu'elle ne prend pas les pires formes, l'exploitation économique des enfants est considérée comme l'une des atteintes aux droits humains les plus intolérables de notre époque et mobilise de nombreux acteurs (organisations internationales, OIT et UNICEF notamment, ONG, mouvements pour un commerce éthique) qui luttent contre le phénomène. Mais s'agit-il de lutter contre toutes les formes de travail des enfants ou de plutôt de combattre l'exploitation en inscrivant l'emploi des enfants dans un cadre réglementaire ? La pauvreté étant la principale cause du phénomène, comment décharger les plus jeunes de l'obligation d'apporter à leur famille les revenus qui permettront leur propre survie et leur propre scolarisation ? Dans les pays du Sud, des enfants travailleurs ont fondé des mouvements de défense et de promotion de leurs droits et réclament une amélioration de leurs conditions de travail. Ces mouvements se sont opposés aux organisations internationales qui, selon eux, décident de leur sort sans les consulter, et ils appellent non pas à une éradication du travail des enfants mais à une réglementation qui leur permettrait de poursuivre leur activité professionnelle tout en bénéficiant d'une protection sociale et d'une scolarisation adaptées. Outre une recherche des meilleurs outils de lutte contre l'exploitation, ce débat appelle une confrontation entre les principes de la Convention relative aux droits de l'enfant et les réalités socio-économiques qui dessinent une enfance différente.

According to the International Labour Organisation, 246 million children work throughout the world. Amongst these children, 171 million - one child in eight - endure extremely harsh working conditions (i.e. endangering their mental or physical health, or their morality). However, even in its milder forms, the economic exploitation of children is currently considered one of the most intolerable violations of human rights and mobilises a great number of institutions (international organisations, notably the ILO and UNICEF, NGOs, fair trade organisations) which struggle against this supreme form of injustice. However, should one prohibit all forms of child labour, or would it make more sense to fight exploitation by placing child labour within a legalized framework? Since poverty is the main cause of the phenomenon, how are we to free the youngest from the obligation of contributing to their family's income, which in turn guarantees their own survival and education? In the Southern countries, child workers have set up various movements to defend and promote their rights, while demanding an improvement of their working conditions. These movements are opposed to international organisations, reproaching them to take decisions without consulting those involved: indeed, rather than forbidding child labour, they demand a legislation that would enable them to pursue their professional activity whilst benefiting from social protection and education. The debate examines the best tools to eradicate exploitation, and confronts the principles of the Convention on children's rights with the socio-economical reality that defines a different childhood.

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Carole Bouquet, Actrice (en attente)
Zama Coursen-Neff, Chercheuse au sein de la division "droits des enfants" de Human Rights Watch
Vidal Ccoa Mamani, Ancien membre de NAT's (Ninos y Adolescentes Trabajadores)
Joost Kooijmans, Legal Officer, International Programme on the Elimination of Child Labour (IPEC - ILO)

Moderateur : Karl Hanson, Maître d'enseignement et de recherche à l'Unité Droit de l'Enfant, Institut Kurt Boesch, Sion

Lieu : Maison des Arts du Grütli



LOVELETTERS FROM A CHILDREN'S PRISON

NORVEGE, 2005, 52MIN, DV-CAM & PHOTO NUMERIQUE, COULEUR/ NOIR-BLANC, VO RUSSE, ST ANG

Réalisation : David Kinsella
Montage : Gekko Film, Anders Aas
Manuscrit et recherche : Anna Sirota
Production : Dag Hoel
Distribution : First Hand Films
Schaffhauserstrasse 359, 8050 Zürich, Suisse
tel : +41 1 312 20 60
fax : +41 1 312 20 80
email : info@firstandfilms.com

EVERY SO OFTEN IN THE WORLD

ESPAGNE, 2004, 116 MIN, 35 MM, VO, S-T FR

Réalisation : Patricia Ferreira, Pere Joan Ventura, Chus Gutiérrez, Javier Corcuera, Javier Fesser
Montage : Carmnen Frias, Anastasi Rinos, Fidel Collados, Rosa Rodriguez, Javier Fesser
Son : Wildtrack, Alex Vilches, Aitor Berenger, Maite Rivera, James Munoz
Production / Distribution : TUS OJOS S.L
Avda Via Lactea S/N, San Fernando De Hernares, 28830 Madrid, Espagne
tél/fax : +34 91 656 82 48

DROIT DES ENFANTS

LES FILMS

LOVELETTERS FROM A CHILDREN'S PRISON

de David Kinsella (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

Loveletters from a Children's Prison nous fait pénétrer dans une prison pour adolescents. Beaucoup des jeunes détenus vont passer la plus grande partie de leur vie en prison, condamnés pour crimes graves - meurtre, viol, vol. Mais ils sont là avant tout à cause de la pauvreté, de l'alcoolisme, de la faiblesse ou de l'absence de leurs familles, et parce qu'ils n'ont aucune perspective d'avenir à l'extérieur. Ils sont des milliers à se battre pour survivre au jour le jour. Ce film parle d'espoir, d'amour et d'adolescents qui ne connaissent que la violence. Le principal protagoniste va-t-il terminer comme tous les autres ou l'amour d'Ira va-t-il le sauver ?

11 mars 22h15 / CAC Langlois
17 mars 18h00 / CAC Langlois

EVERY SO OFTEN IN THE WORLD

de Patricia Ferreira, Pre Joan Ventura, Chus Gutierrez, Javier Corcuera, Javier Fesser

Un jeune garçon indien dont les parents sont morts du SIDA est rejeté dans son village et ne comprend pas pourquoi. Une jeune femme originaire de Guinée équatoriale retourne dans sa ville natale et constate les ravages du paludisme chez les enfants. Une petite fille nous raconte combien sa vie est "belle" dans une famille détruite par la pauvreté, l'alcoolisme et la violence. Une jeune Péruvienne explique qu'elle est venue en ville pour aller à l'école mais qu'elle a dû commencer à travailler au lieu d'apprendre à lire. Racontés du point de vue des enfants, ces films explorent les souffrances que la pauvreté impose aux enfants, souffrances intolérables mais bien réelles dans notre monde.

15 mars 16h15 / CAC Langlois

Loveletters from a Children's Prison brings us into a prison for teenagers. Many of the boys here will spend most of their lives in jail, convicted for hard crime – murder, rape and robbery. The main reason why they are here is poverty, alcoholism, the weakness or absence of their families, and that they see no possibility of a decent future. Thousands of young boys fight to survive from one week to the next. The film is about hope, love and young men who only know violence. Will our young man end up as the others, or is there a possibility that Ira can save him with her love?

THE CLOWN CHILDREN

NORVEGE, 2005, 6 MIN, 35 MM, SANS DIALOGUES

Réalisation : Jannicke Systad Jacobsen
Image : Patrik Säfström
Montage : Wibecke Ronseth
Son : Preben Grieg-Halvorsen
Musique : Norsk Filmmusikk AS, Mojave 3
Production : Moland Film Company AS
Distribution : Norwegian Film Institute
Dronningens gate 16, P. O. 482 Sentrum, N-0105 Oslo, Norvège
tél : +47 22 47 45 00
fax : +47 22 47 45 97
email : amb@nfi.no

FLOWERS DON'T GROW HERE

GRANDE-BRETAGNE, 2005, 52', DVD, VO ANG

Réalisation : Shira Pinson
Image : Shira Pinson, Madelaine Leeson
Montage : Nigel Galt
Musique : James Burrell
Distribution / Production : Clarity Productions
Stables Yard 4, Argyle Court, 1103 Argyle Street, Glasgow, G3 8ND, UK
tél / fax : (0) 141 221 88 23
email : sarah@producingclarity.com



DROIT DES ENFANTS

LES FILMS

THE CLOWN CHILDREN

de Jannicke Systad Jacobsen

Une journée ordinaire pour deux frères qui gagnent leur vie en jonglant avec des oranges et en faisant la roue entre les voitures et dans les gaz d'échappement aux carrefours de Guatemala City.

18 mars 16h00 / CAC Langlois

An ordinary day in the life of two brothers, earning their living by juggling oranges and throwing cartwheels between cars and heavy exhaust at a crossroads in Guatemala City.

FLOWERS DON'T GROW HERE

de Shira Pinson (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

"Flowers Don't Grow Here", raconté du point de vue d'un gang d'enfants des rues en Ukraine, propose un portrait intime et sans concession de ces jeunes qui paient le prix fort de la réforme politique. Une vie qui contraste infiniment avec la "Nouvelle Europe" : une enfance hantée par la prostitution, la drogue, le crime, la violence et le meurtre...

11 mars 22h15 / CAC Langlois
17 mars 18h00 / CAC Langlois

"Flowers Don't Grow Here", told through the eyes of a gang of Ukrainian street childrens offers an intimate and uncompromising portrayal of the young individuals paying the ultimate price for political reform. A life so at odds with "New Europe": a childhood haunted by prostitution, addiction, crime, violence and murder...

TABLE RONDE

LE SUJET

AFRIQUE DES GRANDS LACS ET GÉNOCIDE

Co-organisé avec le Programme Interdisciplinaire en Action Humanitaire (PIAH),
Université de Genève

INTERVENANTS :

Samantha Power, Journaliste et écrivaine
(Prix Pulitzer 2003)

Libère Bararunyeretse, Ambassadeur,
Représentant permanent de l'Organisation
Internationale de la Francophonie auprès
des Nations Unies, Genève

Rony Brauman, Ancien président de
"Médecins Sans Frontières"

Jacques Sémelin, Historien et politologue,
directeur de recherche (Centre d'étude et
de recherche international, Paris)

Stephen Smith, journaliste

Modérateur : **Freddy Nkurikiye**, Président
de l'Association InterAfrica

Lieu : Maison des Arts du Grütli

16 mars 18h00 / CAC Simon

Il n'y a pas une, mais des crises internes dans la région des Grands Lacs, cet espace qui recouvre principalement le Burundi, le Rwanda, la République Démocratique du Congo mais aussi l'Ouganda, le Kenya, la Tanzanie. Au cours des décennies passées, des crises politiques et militaires ont fait plusieurs millions de morts ; des luttes pour le pouvoir au Rwanda et au Burundi ont générés des tragédies humaines, sociales et économiques avant de se répandre dans l'ensemble de la sous-région, ont alimenté les convoitises internationales et suscité des interventions extérieures.

L'histoire et la géopolitique des Grands Lacs montrent précisément l'imbrication des forces politico-militaires locales, nationales et étrangères avec ses alliances et contre alliances, ses zones d'insécurité où se replient et agissent les rébellions et ses lieux de fuite, d'accueil ou d'abandon où survivent les populations civiles. Confrontée à ces drames et ces espoirs, la communauté internationale a joué et continue de jouer un rôle parfois ambigu. Comment, après l'échec militaire de la MINUAR, les Nations Unies peuvent-elles aujourd'hui s'investir efficacement dans la reconstruction politique et sociale ? Où se situe l'Union Européenne ? Comment la Belgique et la France envisagent-elles de franchir un nouveau pas dans leurs relations avec le Rwanda ? Quelles sont, de part et d'autre, les attentes, les avancées et les blocages politiques ?

There's not one, there are many internal crises in the region of the Great Lakes, this area that covers principally Burundi, Rwanda, the Democratic Republic of Congo but also Uganda, Kenya and Tanzania. During the past decades, political and military crises have resulted in several millions of dead; struggles for power in Rwanda and Burundi have generated human, social and economic tragedies before spreading to the entire subregion, nourishing international appetites and provoking interventions from outside. The history and geopolitics of the Great Lakes exactly illustrate this interweaving of local, national and foreign politico-military forces with their alliances and counter-alliances, their zones of insecurity where rebellions withdraw and fester, their places of flight, of welcome or abandon where civilians struggle to survive. Confronted with these dramas and these hopes, the international community has played, and is continuing to play a sometimes ambiguous role. After the military failure of UNAMIR, how can the United Nations today efficiently play their part in the political and social reconstruction ? Where does the European Union fit into all this ? How do Belgium and France envisage making a fresh start in their relations with Rwanda ? On one side and the other, what are the political expectations, advances and blockages ?



FILM

IN A SOLDIER'S FOOTSTEPS

de Mette Zeruneith (Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello)

IN A SOLDIER'S FOOTSTEPS

DANEMARK, 2005, 1H30, 35MM

Réalisation : Mette Zeruneith

Image : Henrik Bohn Ipsen

Montage : Pernille Bech Christensen

Son : Peter Schultzt

Production : Magic Hour Films Aps

Fortunvej 56, 2920 Charlottenlund, Danemark

tél : +45 39 64 22 84

fax : +45 39 64 22 69

email : post@magic-hour-films.dk

Distribution : FIRST HAND FILMS

Schaffhauserstrasse 359, 8050 Zürich, Suisse

tél : +41 1 312 20 60

fax : +41 1 312 20 80

email : info@firstrandfilms.com

Steven Ndugga avait treize ans quand il est devenu soldat en Ouganda. A trente ans, réfugié au Danemark, il reçoit des nouvelles de son fils disparu. Celui-ci l'informe qu'il n'est pas mort, mais qu'il est également devenu enfant-soldat à l'âge de dix ans. Steven décide de tout faire pour libérer son fils mais les choses tournent particulièrement mal quand des représentants du gouvernement ougandais se rendent à Copenhague pour mettre fin au tournage.

La réalisatrice Mette Zeruneith, s'investit personnellement dans un film haletant qui tourne au thriller.

Steven Ndugga was 13 years old when he became a soldier in Uganda. He is 30 years old and a refugee in Denmark when he receives news that his missing son is not dead, but now himself a child-soldier at the age of 10.

Steven determines to free his son from the army, but things go terribly wrong, and suddenly Ugandan government representatives arrive in Copenhagen to stop this film.

Director Mette Zeruneith gets personally involved in a breathtaking film that turns to a thriller.

16 mars 18h15 / CAC Langlois

13 mars 18h15 / CAC Simon



LE FILM

KING LEOPOLD'S GHOST

de Pippa Scott et Oreet Rees (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

Inspiré du livre de Adam Hochschild, ce film plonge dans l'histoire fascinante de la République démocratique du Congo, un pays doté de richesses qui en ont fait le terrain de pillage favori du roi Léopold II de Belgique, lequel en a exploité les ressources et les peuples pour enrichir sa fortune personnelle. Le film explore également les tumultes des dernières décennies au cours desquelles des figures politiques importantes telles que Patrice Lumumba et Mobutu Sese Seko ont dirigé le pays et l'ont maintenu sur le devant de la scène internationale. Ce document illustre sans concession les excès de la puissance coloniale qui a eu tant d'influence sur le monde dans lequel nous vivons.

12 mars 20h15 / CAC Langlois
16 mars 20h00 / CAC Simon - Suivi du débat

Based on the book by Adam Hochschild, this film explores the fascinating history of the Democratic Republic of Congo, a country blessed with riches that made it the favourite plundering ground for King Leopold II of Belgium, who turned the country into an enslaved treasure trove from which to enrich his personal fortune. The film also explores the tumultuous events of recent decades, in which major political figures, like Patrice Lumumba and Mobutu Sese Seko, have ruled the country and kept it on the world stage. This documentary casts a harsh light on the excesses of colonial power that have done so much to shape the world we live in today.

LE SUJET

LE DRAME DU CONGO

Co-organisé avec le Programme Interdisciplinaire en Action Humanitaire (PIAH), Université de Genève

L'histoire du peuple congolais et du Congo est un des chapitres les plus cruels de l'histoire contemporaine. Esclavage, torture, mutilations ont jalonné les siècles entre colonialisme, guerre d'indépendance, dictature et rébellion. Région convoitée pour ses richesses naturelles, terre refuge pour les victimes des conflits de la région des Grands Lacs, la République démocratique du Congo comptabilise ces dix dernières années plus de 3 millions de morts. Un conflit "oublié" qui ne fait pas la une des magazines, un des drames les plus négligés de la planète, et pourtant peut-être, le plus effroyable de tous. La guerre est officiellement terminée depuis 2003 mais le pays a subi de plein fouet les conséquences du génocide rwandais et demeure dévasté et en proie à des violences inouïes. "La République démocratique du Congo est l'épicentre de ce qu'on a pu appeler une "guerre mondiale africaine" écrit MSF, les tentatives d'aboutir à des accords de paix se sont avérées désespérément insuffisantes, tout comme l'a été l'envoi de la force des Nations Unies, censée "maintenir la paix". Que fait véritablement la communauté internationale pour mettre un terme aux violences? Comment en est-on arrivé là et comment situer les responsabilités? En 1890, Georges Washington Williams, journaliste américain, utilise les termes de "Crimes contre l'humanité" pour dénoncer l'esclavage et les mutilations perpétrées par les colons de Leopold II, roi de Belgique. Comment qualifier ce qui se passe aujourd'hui?

The story of the Congolese people and the Congo is one of the cruelest chapters in contemporary history. Slavery, torture and mutilations have marked the centuries between colonialism, civil war, dictatorship and rebellion. The Republic of Congo, a region coveted for its natural resources and a refuge for the victims of the conflict of the Great Lakes region, can count more than 3 million deaths over these past ten years. A "forgotten" conflict that does not make the headlines, one of the most neglected dramas of the planet, and maybe the most appalling of all. The war has been officially over since 2003 but the country has suffered with full-force the consequences of the Rwandan genocide and remains devastated and racked by incredible violence. "The Republic of Congo is the epicentre of what could be called an "African World War" and the attempts to come to peace agreements have proved hopelessly insufficient, just like the sending of UN forces was supposed to "maintain peace" writes MSF. What exactly is the international community doing to put an end to this violence? How have things come to this and who is responsible? In 1890, the American journalist, George Washington Williams, used the term "crimes against humanity" to denounce slavery and the mutilations perpetrated by the colonists of the Belgian king, Leopold II. How then, is it possible to describe what is happening today?

LE DÉBAT

INTERVENANTS:

Samantha Power, Journaliste et écrivaine (Prix Pulitzer 2003)

Paul Nsapu, Responsable de la "Ligue des électeurs", RDC

Rony Brauman, Ancien Président de "Médecin Sans Frontières"

Stephen Smith, Journaliste

Modérateur: François Sergent, Rédacteur-en-chef adjoint, rubrique internationale, Libération

Lieu: Maison des Arts du Grütli



CONGO RIVER, AU-DELA DES TENEBRES

BELGIQUE, 2005, 1H56, Lingala, Swahili, VO. FR

Réalisation / Image : Thierry Michel

Image : Michel Techy

Montage : Marie Quinton

Son : Lieven Callens

Musique : Lokua Kanza

Production / Distribution :

Les films de la Passerelle

Rue de Renory 70, 4031 Liège, Belgique

tél : +32 43 42 36 02

fax : +32 43 43 07 20

email : jyroubin@passerelle.be

CONGO RIVER, AU-DELÀ DES TÉNÈBRES

de Thierry Michel (Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello)

Le film nous fait remonter de l'embouchure à la source du plus grand bassin fluvial du monde, celui du fleuve Congo. Tout au long de ces 4.371 Km, nous découvrons les lieux témoins de l'histoire tumultueuse de ce pays, tandis que les archives nous rappellent le souvenir de ces personnages mythologiques, qui ont façonné le destin du cœur de l'Afrique : les explorateurs Livingstone et Stanley, les rois colonisateurs Léopold II et Baudouin 1er, les dirigeants africains Lumumba et Mobutu.

Mais ce voyage est aussi un cheminement personnel, celui d'un cinéaste qui a déjà consacré trois films à ce pays.

Avec "Congo River", Thierry Michel continue cette quête de lumière et de ténèbres, porté par un désir, celui de remonter encore davantage dans le mystère et les profondeurs de ce pays et de sa forêt équatoriale, dans le temps et l'histoire de ce fleuve majestueux qui continue inexorablement sa route depuis des siècles et pour des siècles.

16 mars 18h30 / Auditorium Arditi

The film takes us on a journey from the mouth to the source of the Congo, the world's greatest river basin. Throughout the 4,371 km, we discover the places that have witnessed the turbulent history of this country, while archive footage reminds us of the mythological characters who shaped the destiny of the heart of Africa : the explorers Livingstone and Stanley, the colonizing kings Leopold II and Baudouin 1st and the African leaders Lumumba and Mobutu.

But this journey is also a personal progression of a director who has already devoted three of his films to the country.

With "Congo River", Thierry Michel continues this search of light and darkness, carried along by a desire to delve even deeper into the mystery of this country and its equatorial forest and back in time and history of this majestic river that has continued its route unrelentingly for centuries and centuries.

RENCONTRE AVEC THIERRY MICHEL

Thierry Michel, né le 13 octobre 1952 à Charleroi en Belgique. A 16 ans, il engage des études de cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion de Bruxelles. Au bassin minier et sidérurgique de son enfance, il réalise ses premiers films documentaires. Sa première fiction, *Hiver 60*, raconte la grande grève insurrectionnelle belge de 1960. Mais ses films les plus connus sont les documentaires, parmi lesquels : *À Fleur de terre* et *Gosses de Rio* en 1990, *Zaire, le cycle du serpent* en 1992, *La grâce perdue d'Alain Van de Bielest* en 1993, *Somalie, l'humanitaire s'en va-t'en-guerre* en 1994, *Nostalgies post coloniales* et *Les Derniers Colons* en 1995, *Donka, radioscopie d'un hôpital africain* en 1996, *Mobutu, roi du Zaïre* en 1999, *Iran, sous le voile des apparences* en 2003, puis enfin en 2005 *Congo River, au-delà des Ténèbres*, film que nous présentons lors de la 4ème édition du Festival International du Film sur les droits Humains.

Cet atelier permettra d'aborder quelques questions essentielles sur "les rapports entre cinéma et droits de l'Homme" :

- Existe-t-il une manière spécifique pour le cinéma d'aborder cette problématique? En quoi peut-il/doit il se démarquer des enquêtes ou des reportages destinés à la télévision?

- Qu'en est-il de la dramaturgie de films consacrés aux droits de l'Homme? Comment conserver à ces sujets moraux et politiques, une vraie dimension filmique?

- Images volées? Images prises avec l'accord des personnes filmées? Quels risques les films dédiés aux droits de l'homme font-ils courir aux cinéastes? Aux personnes filmées? Quelles sont dans cette optique les responsabilités du cinéaste?

- Comment, pour le cinéaste, adopter un vrai point de vue tout en conservant aux images leur valeur "objective" et en laissant aux spectateurs leur liberté de lecture?

Thierry Michel appuiera la réflexion avec des extraits de ses films.

LEÇON DE CINÉMA

"LES RAPPORTS ENTRE CINÉMA ET DROITS DE L'HOMME"
ATELIER AVEC THIERRY MICHEL

Le FIFDH propose cette année une leçon de cinéma avec le cinéaste belge Thierry Michel.

16 MARS - 16h00 :
"Leçon de cinéma" avec Thierry Michel

Conception et Animation : Serge Lachat

Lieu : Maison des Arts du Grütli

18h30 : Projection du film "Congo River au delà des ténèbres" suivi d'une discussion avec Thierry Michel

Lieu : Arditi Wilsdorf



CHILDREN OF BESLAN

GRANDE BRETAGNE, 2005, 60 MIN, VO ANG

Réalisation : Ewa Ewart et Leslie Woodhead

Image : Dirk Nel

Montage : Rob Moore

Son : Lee Edwards

Production/Distribution :

EWA EWART & LESLIE WOODHEAD

Wood Lane 201, BBC White City,

London W12 7TS, Grande-Bretagne

tél/fax : +44 77 10 17 38 69

email : ewa.ewart@bbc.co.uk

SILENCE ON TORTURE

Réalisation : Richard Ladkani et Kief Davidson

Image : Marcel Mione

Montage : Walter Hug

Son : Valérie Wacker

Musique : Aldo Rossi

Production/Distribution : Télévision Suisse

Romande "Temps Présent"

CP 234, 1211 Genève 8

tél : +41 (0)22 708 94 50

fax : +41 (0)22 708 98 80

email : tempspresent@tsr.ch

LITTLE TERRORIST

INDE, 2005, 15 MIN, VO HINDI, S-T ANG

Réalisation : Ashvin Kumar

Image : Huersch Markus

Montage : Kumar Ashvin

Son : Heap Roland

Musique : Desai Nainita

Production/Distribution : Alipur filmse

E-4, Hauz Khas Market, 110016 new Delhi,

Inde

tel : +91 11 55 42 88 97

fax : +91 11 26 86 25 35

email : rajeev@ritukumar.com

LES FILMS

CHILDREN OF BESLAN

de Ewa Ewart et Leslie Woodhead (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

Ce film recueille les témoignages des enfants survivants de la tragique prise d'otage de l'école de Beslan par des terroristes en septembre 2004. Les enfants rapportent leur version de ces trois jours atroces et racontent aussi les semaines de désolation qui ont suivi, ce qu'ils pensent de la politique, de la religion et de la guerre contre le terrorisme.

This film tells a remarkable story of those children who survived the terrorist siege of their school in Beslan in September 2004 (which killed 171 children and 200 adults) and who wish to give their account of those harrowing three days. They also recount the desperate weeks that followed, their thoughts about the politics, religion and the war on terror that have shaped their lives.

17 mars 18h15 / CAC Simon

SILENCE ON TORTURE

de Richard Ladkani et Kief Davidson (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

Un Suisse contre la CIA : mandaté par le Conseil de l'Europe, Dick Marty mène l'enquête sur le scandale des prisons secrètes. Secrets d'Etat obligent, il se heurte à des murs de silence. Mais les gouvernements européens sont-ils complices de la torture? Pourquoi la Suisse persiste-t-elle à se taire? Temps Présent a pisté les avions de la CIA depuis Cointrin où certains d'entre eux ont transité jusqu'en Roumanie où ils sont soupçonnés d'avoir convoyé des détenus torturés.

A Swiss man vs. the CIA. Mandated by the Council of Europe, Dick Marty leads the inquiry into the secret prisons scandal. Given the state secrets involved, he comes up against walls of silence. Are European governments party to torture? Why does Switzerland continue to remain silent? Swiss television's "Temps Présent" tracked the CIA planes from Geneva's Cointrin airport, where some of them transited, all the way to Romania, where there are suspected of having transported tortured detainees.

17 mars 20h15 / CAC Simon - Suivi du débat

LITTLE TERRORIST

de Ashvin Kumar

Un enfant indien cherche son ballon à travers un champ de mines au Pakistan. Un enseignant lui vient en aide, en mettant de côté leurs différences culturelles. D'ennemis, ils deviennent amis. Une réalisation généreuse et sublime.

An Indian child is looking for a ball in a mine field in Pakistan. A teacher comes to help the child, putting aside their cultural differences. From enemies they become friends. This is a sublimely generous film.

18 mars 16h00 / CAC Langlois

LE SUJET

MENACES TERRORISTES ET DÉRIVES SÉCURITAIRES

Co-organisé avec Amnesty International, en partenariat avec Libération

Quels sont, en termes de libertés fondamentales, les dangers induits par les actes et les menaces terroristes d'une part, et les politiques sécuritaires et lois anti-terroristes adoptées par de très nombreux Etats depuis le 11 septembre 2001, d'autre part? On assiste aujourd'hui, à l'érosion des principes les plus élémentaires de la démocratie au nom de la guerre contre le terrorisme, par les plus fervents défenseurs de l'Etat de droit. Les faits abondent : détention illégale de présumés terroristes sur la base américaine de Guantanamo, torture, mauvais traitements et humiliation systématique de l'individu dans la prison de Abou Ghraib en Irak, délocalisation de la torture, restitution extraordinaire et prisons secrètes de la CIA dans le monde entier... Les temps sont au repli sécuritaire et les Etats font silence. Les violences terroristes ne souffrent d'aucune justification et sont à condamner avec la plus forte virulence, mais doit-on pour autant laisser les Etats violer les libertés fondamentales garanties par nos textes de lois et qui ne cessent aujourd'hui d'être amendées, au nom de la lutte contre le terrorisme? Doit-on laisser les gouvernements autoriser ce qui, hier encore, était certes pratiqué mais interdit voire exceptionnel et légitimer par la même ces violences? La Russie et les Etats-Unis avec la complicité de bons nombres d'Etats européens ouvrent aujourd'hui un espace qu'il sera difficile de refermer : justification de certaines formes de mauvais traitements, arrestations arbitraires, délits de faciès... la liste est longue. Le respect des droits humains est une des clés de compréhension du monde et une arme pour lutter contre les violences fondamentalistes. Utilisons-les.

In terms of fundamental liberties, what dangers have been brought about by terrorist threats on one hand, and the security policies and anti-terror laws that a great number of States have adopted since 9/11 on the other hand? We are currently witnessing the erosion of the most fundamental principles of democracy in the name of a war against terrorism promoted by the most ardent defenders of the rule of law. There is no lack of evidence: illegal detention of presumed terrorists in the American base of Guantanamo, torture, abuse and systematic humiliation of the individual in the Abu Ghraib prison in Iraq, relocation of torture, extraordinary rendition and CIA secret prisons all over the world... These days, security is the main priority and the nations involved offer no comment. Terrorist violence is unjustifiable and must be condemned virulently, but does this imply that we can let certain nations violate the fundamental liberties that are guaranteed to us by our laws, and that are continuously amended in the name of war against terror? Can we agree with governments that allow practices that were used though forbidden and exceptional, and thus legitimate this violence? Russia and the United States with the complicity of many European states are breaching grounds that will be hard to relinquish: justification of certain forms of abuse, arbitrary arrests, facial crime... The list is endless. The respect of human rights is one of the keys to the understanding of the world as well as a weapon to fight fundamentalist violence. This is why we should use it.

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Anna Politkovskaïa, Journaliste russe
 Mohammad-Mahmoud Ould Mohamedou, Directeur de programme, Program on Humanitarian Policy and Conflict Research, Harvard

Géard Stoudmann, Ambassadeur, Directeur du Geneva Centre for Security Policy
 Nicholas Howen, Secrétaire Général de la Commission Internationale des Juristes
 Daniel Bolomey, Secrétaire Général d'Amnesty International Suisse

Modérateur : François Sergent, Libération

Lieu : Maison des Arts du Grütli



CAUCHEMARS D'IRAK

SUISSE, 2005, 51MIN, COULEUR, DVD, FR, S-T FR

Réalisation : Steven Artels
Image : Pierre-Alain Jaussi
Montage : Patrick Guignet
Son : Philippe Combes
Musique : Laurent Jespersen
Productions / Distribution : Télévision Suisse Romande "Temps Présent"
 CP 234, 1211 Genève 8
tél : +41 (0)22 708 94 50
fax : +41 (0)22 708 98 80
email : tempspresent@tsr.ch

ON AIR

FRANCE, 2005, 53 MIN, BETA SP, VO ANG, S-T FR

Réalisation / Image : Christophe Joly
Montage / Son : Géraldine Segur
Production : Christophe Joly
Distribution : Parallele Production
 Avenue de la Pointe Rouge 15,
 13008 Marseille, France
tél / fax : +33 0 680 05 89 44
email : info@onairdoc.org

WMD: WEAPONS OF MASS DECEPTION
 ETATS-UNIS, 2004, 98 MIN, VO

Réalisateur : Danny Schechter
Image : Davis Chai
Musique : Nenad Bach
Production : Danny Schechter
Distribution : CINEMA LIBRE DISTRIBUTION
 De Soto Avenue 8328, Canoga Park, CA 91304, Etats-Unies
tél : +1 818 349 88 22
fax : +1 818 349 99 22
email : achapnick@cinemalibrestudio.com

LES FILMS

CAUCHEMARS D'IRAK

de Steven Artels (*Sélection pour le Prix de l'OMCT*)

"Qu'il revienne vivant!", c'est la prière que font toutes les familles des GI's, mobilisés en Irak. Mais une fois la joie des retrouvailles passées, le retour est souvent douloureux. Cauchemars, dépression, voire suicide, les fantômes d'Irak poursuivent les soldats et leurs familles. Un soldat sur six souffre de troubles psychologiques graves après son retour. Récits de traumatismes et de désillusions.

"Let him come home alive!" is the prayer of every family of a GI deployed in Iraq. But once the joy of homecoming has past, the return is often painful. Nightmares, depression, even suicide: the phantoms of Iraq haunt the soldiers and their families. One soldier iout of six has psychological problems after retuning home. Stories of trauma and disillusion.

17 mars 14h15 / CAC Simon - 18 mars 16h30 / CAC Simon - Suivi du débat

ON AIR

de Christophe Joly (*Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello*)

Aujourd'hui, le paysage médiatique nord-américain est dominé par moins d'une dizaine de compagnies. Ces conglomerates contrôlent une grande partie de ce que l'Amérique voit, écoute et lit... Cet enfermement de la culture et de la politique, a donné le jour à un mouvement médiatique alternatif. A travers les Etats-Unis, d'ouest en est, *On Air* examine ce contre-courant et raconte son combat, son existence, ses revendications.

Today, the North American media scene is dominated by fewer than a dozen companies. For the most part, these conglomerates control what America sees, listens to and reads... This imprisonment of culture has given rise to an alternative media movement. Across the United States, from east to west, On Air examines this counter-current and tells of its fight, existence and claims.

12 mars 16h15 - 17 mars 22h15 / CAC Langlois

WMD-WEAPONS OF MASS DESTRUCTION

de Danny Schechter

Il y a eu deux guerres en Irak: l'une militaire et l'autre dans les médias. La première a été largement couverte; pas la deuxième. Jusqu'à maintenant... Le cinéaste Danny Schechter concentre sa caméra sur le rôle des médias. WMD dit sans détour que la propagande du Pentagone et la complicité des médias ont trompé le peuple américain et vendu la guerre à l'opinion publique internationale.

There were two wars in Iraq-a military assault and a media war. The former was well-covered; the latter was not. Until now... Independent filmmaker, Danny Schechter turns the cameras on the role of the media. WMD, is an outspoken assessment of how Pentagon propaganda and media complicity misled the American people, selling the war to influence international public opinion.

15 mars 22h15 / CAC Simon - 18 mars 13h00 / CAC Langlois

LE SUJET

LE CAUCHEMAR D'IRAK

En partenariat avec le Courrier

L'invasion de l'Irak tourne au cauchemar et sa légitimité est plus que jamais contestée. Mais fait nouveau: les soldats américains désertent ou se font réformer. Ils sont près de 5'500 aujourd'hui selon le Pentagone, à quitter le territoire américain pour ne pas servir en Irak. Ils sont considérés comme des "criminels de droit commun" et sont passibles de plusieurs mois d'emprisonnement s'ils motivent leur refus de servir devant une cour américaine. D'autres sont "rendus à la vie civile" pour raisons médicales, dévastés. Sans parler de l'ostracisme de l'opinion publique, abreuvée de propagande gouvernementale. Pourtant, tous sont soldats ou engagés volontairement. Ceux qui désertent, ne sont ni pacifistes, encore moins anti-américains. Mais confrontés à la réalité du terrain, ils se sentent trahis. Trahis par des objectifs militaires erronés, par une guerre qui s'attaque principalement aux civils et qui, loin d'amener la démocratie en terre étrangère, y sème la terreur et le chaos, en violation des droits humains les plus fondamentaux. "Que sommes-nous en train de faire en Irak?" demandent-ils aujourd'hui avec insistance avant de dénoncer plus politiquement cette fois, l'occupation armée au Moyen-Orient. Ces voix qui s'élèvent sont encore peu entendues aux Etats-Unis qui pratiquent plus que jamais, la censure médiatique et la propagande gouvernementale. Pourtant, des brèches voient le jour. Des médias indépendants tentent de s'imposer dans le paysage audiovisuel et la société américaine. Ils disent la guerre, la manipulation, montrent les images et tentent d'imposer dans la toile propagandiste des grands médias nationaux cette vérité indispensable à l'exercice de la démocratie: "être un acteur et non un sujet de la société".

The invasion of Iraq has become a nightmare and its legitimacy is more and more questioned. But there is something new: American soldiers desert or get discharged. Today, according to the Pentagon, they are nearly 5,500 to have left American soil in order not to serve in Iraq. They are considered as "common law criminals" and are liable to several months imprisonment if they state their reasons for refusing to serve before an American court. Others are "sent back to civilian life" for medical reasons, devastated. And that's without talking about the ostracism of the public opinion, bombarded with governmental propaganda. Yet these are soldiers or people who have enlisted voluntarily. Those who desert are neither pacifists, even less anti-American. But confronted with reality on the field, they feel betrayed. Betrayed by erroneous military objectives, that attack primarily civilians and which, far from bringing democracy to foreign lands, spread terror and chaos there, in violation of the most fundamental human rights. "What are we doing in Iraq?" they ask today with growing insistence before denouncing, more politically this time, the armed occupation in the Middle East. These voices which rise up are still very little heard in the United States which, more than ever, practise media censorship and governmental propaganda. However, glimpses of light are appearing. Independent media are trying to assert themselves in the audiovisual landscape and American society. They talk openly about war, about manipulation, show pictures and try to breathe into the propaganda fabric woven by the great national media this truth that is essential to the exercise of democracy: "be an actor and not a subject of society".

LE DÉBAT

INTERVENANTS :

Jimmy Massey, Ancien *Marine* en Irak
Samantha Power, Journaliste et écrivaine américaine (Prix Pulitzer 2003)
Daniel Schechter, Fondateur de *MediaChannel.org* (médias indépendants US)

Modérateur/trice : Richard Werly, journaliste, *Le Temps*

Lieu : Maison des Arts du Grütli



RENCONTRE AVEC AMOS GITAI FILM DE CLÔTURE

NEWS FROM THE HOUSE 2005

de Amos Gitai (Compétition officielle pour le Prix Sergio Vieira De Mello)



SOLIDARITÉ COLOMBIE

PRISONNIER POUR LA LIBERTÉ

de Marianne Roussy

NEWS FROM THE HOUSE 2005

ISRAËL, FRANCE, BELGIQUE, 2006, 93 MIN,
35 MM, VO. ARABE, HEBREUX, ANG

Réalisation : Amos Gitai

Image : Haim Asias, Vladimir Truchovski,
Nurith Aviv

Montage : Isabelle Ingold

Son : Ravid Dvir, Alex Claude, David Gillain

Distribution : CINEPHIL DISTRIBUTION

Levontin Street 18, 65112 TEL AVIV

tél. : +972-566-4129

fax. : +972-560-1436

email : philippa@cinophil.co.il

Rencontre avec Amos Gitai

En 1980, Amos Gitai réalise un documentaire, *House/La Maison*, retraçant l'histoire d'une maison à Jérusalem Ouest et de ses propriétaires palestiniens puis israéliens qui s'y sont succédés depuis 1948. Dix-huit ans plus tard, Amos Gitai retourne sur les lieux pour y observer les changements survenus chez les habitants et dans le voisinage : c'est une maison à Jérusalem. En 2005, avec *News from Home*, le cinéaste s'y rend à nouveau, poursuivant son enquête. A travers cette série de films, la petite et la grande histoire se rejoignent. Les destinées individuelles des habitants successifs de la maison épousent les méandres de l'histoire de la Palestine et d'Israël. Tous les drames politiques, territoriaux et sociaux qui n'ont cessé de déchirer la région depuis plus d'un demi siècle se rejoignent à l'échelle d'une maison.

18 mars 19h30 / CAC Simon

In 1980, Amos Gitai shot a documentary film, House, which retraced the story of a house in West Jerusalem and of its Palestinian and Israeli owners from 1948 onward. Eighteen years later, Amos Gitai returned on the premises to observe the changes of its inhabitants and of the neighborhood : it is A House in Jerusalem. In 2005, with News from Home, he returns there to carry on his investigation. With these three films, story meets history. The private destinies of the house's successive inhabitants follow the loops of the Palestinian and Israeli history. All the political, territorial and social dramas that have never ceased to tear the area for more than a half century, replay at the scale of a house.

PRISONNIER POUR LA LIBERTÉ

FRANCE, 2005, 31 MIN, DVD, VO ESP, S-T FR

Réalisation : Marianne Roussy

Image/Son : Marianne Roussy

Montage : Stéphanie Perrin

Production/Distribution : Dos Mundos Images

Rue Victor Letalle 10, 75020 Paris, France

tél/fax : +33 144 62 07 62

email : videopacho@yahoo.fr

Pacho Cortes est syndicaliste paysan depuis sa prime jeunesse. Cependant, se préoccuper de donner un futur aux "petits" paysans n'est pas si simple dans un pays comme la Colombie. S'ensuivent menaces et attentats qui le décident à partir pour la Bolivie, un pays d'Amérique latine plus calme.

En avril 2003, quatre jours après son arrivée sur le sol bolivien, il est arrêté par la police et les services secrets boliviens et accusé de terrorisme et de narcotrafic. Presque quatre ans plus tard, Pacho Cortes est toujours emprisonné et sans procès. Dans le film, nous suivons sa vie actuelle, le traitement judiciaire et pénitentiaire qu'il subit. Et nous essayons de comprendre les vraies causes de son emprisonnement : ses liens avec les mouvements sociaux boliviens, sa sympathie pour leur lutte, et son amitié avec leur leader Evo Morales devenu depuis, président de la République de Bolivie.

11 mars 18h15 / CAC Langlois

Suivi d'une rencontre avec le Comité de soutien à Pacho Cortes et la réalisatrice

Pacho Cortes has been a trade unionist from a very young age. However, caring for the future of "little" farmers is not a simple task in a country like Colombia. After a series of threats and attacks, he decides to go to Bolivia, a calmer Latin American country.

In April 2003, four days after his arrival on Bolivian soil, he is arrested by the police and the Bolivian secret service accused of terrorism and drug trafficking. Almost four years later, Pacho Cortes is still in prison and there has been no trial. The film follows his present life and the judicial and prison treatment he is subjected to. We try to understand the real reasons for his imprisonment: his links with the Bolivian social movements, his sympathy with their fight, and his friendship with their leader Evo Morales who has since become President of the Republic of Bolivia.



REALITIES KOSOVA/O

ITALIE, 2005, 86 MIN, DVD, VO SERBE/BOSNIAQUE/CROATE/ALBANAIS/TURK/ROUMAINS/ANG/ITALIEN, S-T ANG

Réalisation : Eva Ciuk

Image : Marko Ovejic, Petrit Domi, Gianandrea Sasso

Montage : Gianandrea Sasso

Son : Gianandrea Sasso

Musique : Zuf de Zur, Kosovni Odpadki, Kapsamun, Dragan Dautovski Quartet

Production : KAIROS Centro produzione video

Distribution : EVA CIUK

Trebiciano 104, 34012 Trieste, Italie

tél / fax : +39 333 74 48 623

email : e_ciuk@yahoo.it

QUI A TUÉ SERGIO VIEIRA DE MELLO ?

FRANCE, 2005, 52 MIN, DVD, VO

Réalisation : Amal Moghaizel

Image : Jean-Marie Lemaire, Frédéric Riout, Philippe Guinet

Son : Marie Dannick

Musique : Maximilien Mathevon

Production/Distribution : Ligne de Front

Rue Fournier 6 bis, 92 110 Clichy, France

tél : +33 1 49 68 59 91

fax : +33 1 49 68 59 89

email : fds@lignedefront.com

PROJECTIONS SPÉCIALES

REALITIES KOSOVA/O

de Eva Ciuk

Roms, Askalis, Egyptiens, Goranis, Bosniaques, Croates, Turques : ces minorités ethniques ont vécu, avant, pendant et après le conflit au Kosovo, dans l'ombre des différends sociaux et des politiques opposant la majorité albanaise et la minorité serbe. *"Realities Kosovo/O, les voix des minorités oubliées"* est consacré aux histoires de ces peuples et à l'oubli injuste des drames qui ont eu lieu dans leur pays. Des réalités, car elles sont nombreuses et diverses, autant de versions de la même catastrophe humanitaire qui se poursuit.

13 mars 18H00 / CAC Langlois

Roma, Askalis, Egyptians, Gorani, Bosniaks, Croatians, Turks: these are the ethnic minorities who, before, during and after the 1999 conflict in Kosovo, have lived in the shadow of the social and political disputations between the Albanian majority and the Serb minority. "Realities Kosovo/O, voices of forgotten minorities" is dedicated to the stories of these people and to the unfair forgetfulness of the tragedies that took place in their land. Realities, standing for many different realities indeed, many versions of the same humanitarian catastrophe that continues.

QUI A TUÉ SERGIO VIEIRA DE MELLO ?

De Amal Moghaizel

Bagdad. Mardi 19 août 2003. 16h40. Une énorme déflagration secoue la ville. Une épaisse fumée noire monte de l'hôtel "Canal", le QG des Nations Unies en Irak. Ce matin du 19 août, l'explosion éventre le bâtiment. Il faut quelques minutes aux secouristes pour réaliser que Sergio Vieira de Mello, le représentant spécial des Nations-Unies en Irak est sous les décombres, ainsi que 22 fonctionnaires de l'ONU. Qui a tué cet homme venu réparer ce que la dictature et la guerre avaient détruit, et pourquoi ? C'est à cette question que s'efforce de répondre Amal Moghaizel. Au-delà du portrait de Sergio Vieira de Mello, ce documentaire est une réflexion sur le rôle joué par l'ONU en Irak.

11 mars 20H15 / CAC Simon

Baghdad, Tuesday, 19 August. 16h40. An enormous explosion shakes the city. A thick black cloud of smoke engulfs the "Canal" hotel, the Headquarters of the United Nations in Iraq. That afternoon of 19 August, the explosion ripped through the building. It took first-aid workers several minutes before realizing that Sergio Vieira de Mello, UN Special Representative in Iraq, along with 22 other UN staff was under the rubble. Who killed this man come to repair what the dictatorship and the war had destroyed, and why? This is the question that Amal Moghaizel tries hard to answer. Beyond the portrait of Sergio Vieira de Mello, this documentary is a reflection on the role played by the United Nations Organization in Iraq.

ATELIER CINÉMA : PAR LES JEUNES, POUR LES JEUNES

A la Haute école d'arts appliqués de Genève, (HEAA) Guy Millard et Daniel Schweizer, professeurs de la filière Communication visuelle, ont mis sur pied un cours vidéo intitulé "Par les jeunes et pour les jeunes". Ces cours théoriques et pratiques proposent aux étudiants de réaliser des films de courts-métrages soit de fictions soit documentaires autour d'une thématique sociale.

C'est ainsi qu'en 2003-2005, les étudiants ont réalisé huit films en partenariat avec ACOR-SOS Racisme et élaboré un DVD avec une brochure d'accompagnement sur le thème du racisme et de l'antiracisme en Suisse (Contre la N).

En 2005-2006 a débuté un nouveau projet avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, HCR.

Dans le cadre de cette collaboration, les étudiants travaillent aujourd'hui sur une dizaine de films afin de mieux faire comprendre ce qu'est un réfugié et ce que sont les problématiques liées aux réfugiés en Suisse.

Ces cours vidéos sont une sorte de "laboratoire", un lieu d'expérimentation où les étudiants imaginent et réalisent leurs projets en les destinant avant tout aux autres jeunes. Le DVD "Contre la N" et "Réfugiés", reflètent librement l'engagement et les regards de jeunes auteurs, regards adressés à leur génération. Ce sont ces expériences audiovisuelles originales que les enseignants et les élèves de la HEAA vous proposent de partager lors de cet atelier.

PROGRAMME JEUNES

CONCOURS - EXPOSITION RACONTE-MOI LES DROITS DE L'HOMME RACISME, EXCLUSION, PRÉJUGÉS

Le Festival reprend cette année son concours d'expression libre "Raconte-moi les droits de l'homme", en partenariat avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, le Musée d'Ethnographie, le Service de Lutte contre le Racisme de la Confédération et le Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève. Le thème donné cette année est RACONTE-MOI LES DROITS DE L'HOMME, RACISME, EXCLUSION, PRÉJUGÉS.

Ce concours est ouvert à tous les enfants et adolescents scolarisés à Genève, qui peuvent participer seuls, en groupe, ou avec leur classe, en français, anglais ou allemand. Ils peuvent utiliser le mode d'expression de leur choix (texte, poème, dessin, affiche, chanson, film, BD, photo, reportage...).

Un Jury indépendant, composé de Elena Ippoliti, responsable de l'Unité méthodologie, éducation et formation auprès du OHCHR, Serge Lachat, enseignant, Philippe Mathez, commissaire de l'exposition "Nous autres" au Musée d'Ethnographie et Cynthia Odier, directrice artistique du Flux Laboratory, sélectionnera les meilleures oeuvres, qui seront projetées, publiées et exposées dans le cadre du Festival.

Accompagnée d'un kit pédagogique, l'exposition circulera ensuite pendant une année à travers le Canton, notamment au siège des Nations Unies, dans le cadre de la Journée contre le Racisme (21 mars), au Musée d'Ethnographie du Canton de Genève (13-14 mai), à la Fondation Flux à Carouge (fin juin), ainsi que dans de nombreuses médiathèques, maisons de quartier et centres de loisirs.

Lieu : Couloir Hornung, Maison des Arts du Grütli, pendant tout le Festival

PROGRAMME JEUNES

A CIEL OUVERT de Juliette Fournot	p.24
CAUCHEMARS D'IRAK de Steven Artels	p.42
CONTRE LA N réalisé par des étudiants de la Haute Ecole des Arts Appliqués, Genève	p.48
CONTRE TOUTE IMPUNITÉ Frédéric Castaignède	p.26
EN ATTENDANT LA PLUIE d'Agnès-Maritza Boulmer	p.49
ITINÉRAIRE D'UN COMBAT, NI PUTES NI SOUMISES de Margherita Caron	p.18
THE OTHER EUROPE Poul Erik Heilbuth	p.22
WHITE TERROR de Daniel Schweizer	p.49

CONTRE LA N

SUISSE, 2005, 52 MIN, DVD, VO FR

Réalisation : G.Balmat, C.Carridroit, R. Chardonnens, C. Davaud, S. Del Rio, P. Eckner, S. Ferro, A. Gonzalez, J. Mercier, K. Nguyen-Phuoc, N. Rusillon, P. Seigner, L. Seitenfus
Direction d'atelier : Guy Millard, Daniel Schweizer

Production / Distribution : HEAA
 Boulevard James-Fazy 15, 1201 Genève, Suisse
 tél : +41 (0) 22 388 51 00
 email : info.heaa@hesge.ch

CONTRE LA N

réalisé par des étudiants de la Haute Ecole des Arts Appliqués, Genève

Un projet imaginé par des jeunes, pour des jeunes... Des étudiant-e-s de La Haute école d'arts appliqués de Genève (HEAA), sous la direction du cinéaste Daniel Schweizer, ont résolu de produire Contre la N, un DVD de 8 courts métrages qui racontent à leur manière l'émergence d'un mouvement raciste et violent en Suisse romande.

Les groupes politiques se réclamant de la mouvance identitaire cherchent à présenter une image propre et lisse de leur réalité : ces jeunes sont allés regarder de l'autre côté du voile. Ce DVD est le fruit de leur enquête.

A project imagined by young people for young people... Students from the Geneva Haute école d'arts appliqués (HEAA), under the direction of filmmaker Daniel Schweizer, were determined to make Contre la N, a DVD made up of 8 short films that describe in their own way the emergence of a violent and racist movement in French-speaking Switzerland.

These political extremist groups are trying to show themselves in a clean and clear light: the young students decided to take a look at the other side of the veil. This DVD is the fruit of their investigation.

13 mars 14h15 / CAC Simon - Suivi d'une discussion avec les étudiants, Daniel Schweizer, Guy Millard (HEAA)
 18 mars 18h15 / Ciné Versoix - Suivi d'une discussion avec Daniel Schweizer et Karl Grünberg

PROGRAMME JEUNES

EN ATTENDANT LA PLUIE

d'Agnès-Maritza Boulmer

Sô, troupe de théâtre issue du pays Dogon, donne un spectacle, "Un chasseur pas comme les autres", dans trois régions du Mali: le pays Dogon, la région de Bamako et la région de Sikasso, aux portes du Burkina-Faso et de la Côte-d'Ivoire. Ce spectacle véhicule des messages de prévention contre le Sida, les M.S.T. et I.S.T. Une équipe suisse et malienne a suivi et filmé la troupe; l'occasion de glaner divers points de vue concernant la perception du V.I.H. auprès de la population civile, des membres du corps médical et politique. Ce documentaire dresse un état des lieux de la maladie, aujourd'hui, dans cette région sub-saharienne.

Sô, a theatrical group from the Dogon country, has produced a show, "Un chasseur pas comme les autres" in three regions of Mali: the Dogon country, the region of Bamako and the region of Sikasso, on the borders of Burkina-Faso and the Ivory Coast. This show conveys messages of prevention against Aids, S.T.D. and S.T.I. A Swiss and Malian team followed and filmed the troupe; an opportunity to glean various points of view concerning the way HIV is viewed by the civilian population, the medical profession and people in the political sphere. This documentary draws up an inventory of diseases in this sub-Saharan region today.

16 mars 14h15 / CAC Simon - Suivi d'une discussion avec Agnès-Maritza Boulmer, et des spécialistes du SIDA

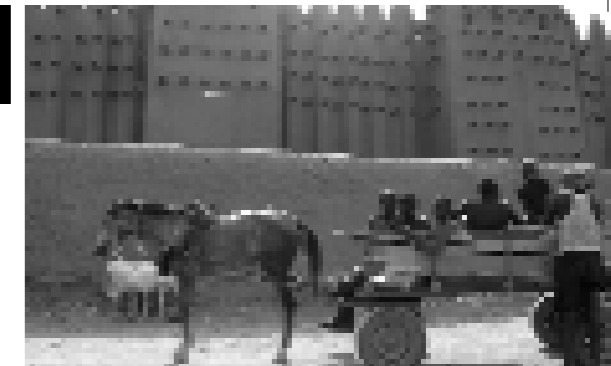
WHITE TERROR

de Daniel Schweizer (Sélection pour le Prix de l'OMCT)

Depuis quelques années, des idéologues ultra-racistes et néo-nazis émergent en Europe, en Russie et en Amérique du Nord: ils n'ont pas forcément le crâne rasé, ils utilisent de nouveaux symboles et ont développé des stratégies marketing redoutables. Ils créent des sociétés de distribution, des revues, des maisons d'édition, des groupes de musique et des sites Internet qui propagent avec une efficacité sans précédent un message de haine, de guerre et de ségrégation. Daniel Schweizer mène ici une enquête précise et sans concessions.

Over the past few years, ultra-racist and neo-nazi ideologists have been emerging in Europe, Russia and North America: they are not necessarily skin heads; they use new symbols and have developed frightening marketing strategies. They have created distribution companies, magazines, publishing houses, bands and internet sites that propagate with unprecedented effectiveness a message of hate, war and segregation. Here, Daniel Schweizer has carried out a clear and frank investigation.

17 mars 16h15 / CAC Simon - Suivi d'une discussion avec Daniel Schweizer et Karl Grünberg (ACOR SOS RACISME)
 18 mars 20h15 / Ciné Versoix



EN ATTENDANT LA PLUIE

SUISSE, 2005, 52 MIN, DIGIBETA, VO FR

Réalisation : Agnès-Maritza Boulmer**Image :** Philippe Cordey**Montage :** Christine Hoffet**Son :** Yriyè Sâbo

Agnès-Maritza Boulmer / Glam Prod.,
 5, chemin Ernest Pisteur - 1255 - Veyrier
 Genève - Suisse

Portable : + 41(0)76 317 88 49

Glam Prod. / Agnès-M. Boulmer

email : agnes.boulmerovna@wanadoo.fr

WHITE TERROR

SUISSE, 2005, 90 MIN, 35 MM, VO FR/ANG/ALL/RUSSE

Réalisation : Daniel Schweizer**Image :** Piotr Jaxa, Daniel Schweizer**Montage :** Katrin Plüss**Son :** Luc Yersin**Musique :** Tapani Rinne

Production : Dschoint Ventschr Filmproduktion
 AG, Zürich / Little Bear, Paris / CameoFilm, Köln /
 Making Movies, Helsinki / Horizon Films, Genève.

Distribution : Wide Management Entreprise Sarl
 Rue Lourmel 42 bis, 75015 Paris, France

tél / fax : +33 1 53 95 04 64**email :** wide@widemanagement.com

FICTION ET DROITS HUMAINS - SÉLECTION CAC VOLTAIRE

PROGRAMME PROPOSÉ PAR RUI NOGUEIRA

JULIA de Fred Zinnemann
THE SEARCHERS de John Ford
SERGEANT RUTLEDGE de John Ford
STARS IN MY CROWN de Jacques Tourneur



JULIA

USA, 1977, 2H06, VO ANG, ST FR/ALL

Réalisation : Fred Zinnemann
 Scénario : Alvin Sargent
 Image : Douglas Slocombe
 Musique : Georges Delerue
 Avec : Vanessa Redgrave, Jane Fonda, Meryl Streep
 Production : TWENTIETH CENTURY FOX
 Distribution : FOX WARNER, Baslerstrasse 52, 8048 Zurich, Suisse
 tél : +41 (0) 44 495 77 77
 fax : +41 (0) 44 495 77 50

JULIA

de Fred Zinnemann

1934. La romancière Lillian Hellman travaille à l'écriture de sa première pièce. Mais cela ne va pas sans peine. Et son compagnon, Dashiell Hammett, n'est guère encourageant. Lillian (Jane Fonda) repense alors à son amie d'enfance Julia (magistrale Vanessa Redgrave), qui, étudiante à Vienne durant les années 20, évoquait dans ses lettres la montée du fascisme...

Le plus beau film de Fred Zinnemann (Le train sifflera trois fois). Seul le cinéma pouvait appréhender avec justesse et gravité le cauchemar nazi.

1934. *The writer Lillian Hellman is working on her first play. But all is not running smoothly and her companion, Dashiell Hammett, is far from encouraging. Lillian (Jane Fonda) turns her thoughts to her childhood friend Julia (brilliantly played by Vanessa Redgrave), who, studying in Vienna during the twenties, evoked in her letters the rise of fascism...*

The most beautiful film from Fred Zinnemann (High Noon). Only the cinema could comprehend with accuracy and gravity the Nazi nightmare.

10 mars 16h00 / CAC Langlois
 11 mars 18h00 / CAC Simon - présenté par Vanessa Redgrave
 12 mars 22h00 / CAC Langlois
 15 mars 16h00 / CAC Simon

WESTERN ET DROITS HUMAINS - SÉLECTION CAC VOLTAIRE

THE SEARCHERS

de John Ford
 ETATS-UNIS, 1956, 1H59, VO ANG, S-T FR/ALL

Sombre histoire en effet que celle de ce rejeté de la Guerre de Sécession qui poursuit seul son impossible quête d'un idéal que lui-même sait inaccessible. Son double amour pour la femme de son frère et pour le camp sudiste est marqué d'un double interdit, celui de la morale et celui de l'histoire. Un film qui avance au rythme de l'obstination et du temps qui passe, mais aussi un récit miné par toute une réflexion sur l'engagement, sur le destin et sur les rapports de l'être à l'histoire.

This is a dark story indeed about an ex-Confederate from the American Civil War following an impossible ideal that he himself knows to be inaccessible. His love for both his brother's wife and the Southerner's camp is a double interdiction for moral and historical reasons. The film is carried along by obstination and the passing of time and is an account undermined by a reflection on commitment, destiny and the relationship between man and history.

16 mars 16h15 / CAC Simon
 13 mars 16h00 - 16 mars 16h00 / CAC Langlois

SERGEANT RUTLEDGE

de John Ford
 ETATS-UNIS, 1960, 1H51, VO ANG, S-T FR/ALL

Braxton Rutledge, sergent-chef d'une compagnie composée exclusivement de soldats noirs, est accusé du viol d'une jeune fille blanche et du meurtre de son père, le commandant Dabney. À son procès, il est défendu par son lieutenant, Tom Cantrell...

Dans ce film, John Ford analyse sans complaisance les craintes, les hypocrisies et le racisme ignoble de certains Blancs. Des scènes qui s'animent avec chaleur, nervosité, et vibrent d'une profonde conviction.

Sergeant Braxton Rutledge, in charge of a company entirely made up of Black soldiers, is accused of raping a young white girl and murdering her father, commanding officer Dabney. His case is defended by his lieutenant, Tom Cantrell...

In this film, John Ford gives a candid analysis of the hypocrisy, fears and detestable racism of a certain number of Whites, with tense and passionate scenes that hold a profound conviction.

10 mars 18h00 - 11 mars 16h15 / CAC Langlois
 16 mars 14h00 / CAC Langlois

STARS IN MY CROWN

de Jacques Tourneur
 ETATS-UNIS, 1950, 1H28, VO ANG, S-T FR/ALL

En 1865, un jeune pasteur s'établit dans un village isolé, se marie et adopte un petit garçon orphelin. Il s'efforce de faire face à divers problèmes : une famille qui ne veut pas aller à l'église, un docteur qui le voit en rival, une épidémie, un lynchage... Déclaration d'amour à une Amérique proche du mythe, dans le mal comme dans le bien, ce film, bercé de cantiques est un acte de foi. Chronique où chaque plan ouvre sur l'énigme de la vie.

In 1865, a young gospel minister comes to a small isolated town. In time he marries and adopts a young orphan boy, but he is forced to face a number of problems including a family that doesn't want to go to church, a doctor who sees him as a rival, a public health crisis and a lynching... A declaration of love for an America that is close to the myth, for both good and evil, this film, with its recurring hymns is an act of faith and a chronicle where each shot opens on the enigma of life.

10 mars 18h15 / CAC Simon
 13 mars 14h00 / CAC Langlois



Réalisation : John Ford
 Avec : J. Wayne, J. Hunter, V. Milles, N. Wood
 Production : Warner
 Distribution : CAC Voltaire
 Général-Dufour 16, CP 5410, 1211 Genève 1, CH
 tél : +41 (0) 22 320 78 78
 email : info@cac-voltaire.ch



Réalisation : John Ford
 Avec : J. Hunter, C. Towers, W. Strode
 Production : Warner
 Distribution : CAC Voltaire
 Général-Dufour 16, CP 5410, 1211 Genève 11, CH
 tél : +41 (0) 22 320 78 78
 email : info@cac-voltaire.ch



Réalisation : Jacques Tourneur
 Avec : J. McCrea, E. Drew, D. Stockwell
 Production : Metro Goldwyn Mayer
 Distribution : CAC Voltaire
 Général-Dufour 16, CP 5410, 1211 Genève 11, CH
 tél : +41 (0) 22 320 78 78
 email : info@cac-voltaire.ch

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

DU ROUGE SUR LA CROIX, Présenté par la TSR
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE Jacqueline Meier
RENCONTRE AVEC RUSSEL BANKS en collaboration avec Payot
THÉÂTRE ET DROITS DE L'HOMME La jeune fille et la mort

p.52
 p.53
 p.54
 p.55



ÉVÉNEMENT SPÉCIAL - EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

TIBET D'ÉTERNITÉ

A l'horloge de la pleine lune s'inscrit encore une année qui passe, l'une après l'autre, au fil d'un temps qui se donne soudain l'apparence d'être arrêté... Arrêté? ou immobile, figé dans une éternité sans cesse renouvelée, celle d'un présent à jamais pétrifié – fugitive apparition fuyante frappée d'un sceau magique, le sceau d'une foi multimillénaire, d'une irréductible volonté de vivre, ou d'un espoir plus fort que tous les désespoirs.

Jo-khang, pierre de touche d'un peuple, cœur dévasté, torturé, emprisonné, et pourtant il bat sourdement, profondément dans les entrailles et les veines d'une cité sacrée saccagée, niée, défigurée, souillée - et toujours rebelle. Rebelle comme l'espérance éparpillée à la volée sur le velours profond de la nuit, essaim d'étoiles qui tracent sur la voûte déployée les chemins du devenir.

Lhasa, lieu du divin, qui revêt pour l'occasion son habit de silence et de patience pour en envelopper de sa douceur puissante vagabonds et pèlerins, tous ceux dont la mémoire s'entête à ne pas oublier, tous ceux qui savent d'instinct les sentiers à fleur de terre murmurant sous leurs pas feutrés la litanie muette des années de feu et de sang. Tous ceux qui demeurent fidèles, envers et contre tout, au-delà ou derrière les barreaux d'une prison à ciel ouvert, vaste comme l'immensité tibétaine, sachant au plus secret d'eux-mêmes qu'il y a toujours une aurore au bout de la nuit et que c'est au plus fort de l'obscurité qu'il faut croire à la lumière. Afin de devenir à soi-même son propre flambeau...

Claude B. Levenson
 Saga dawa
 Spirit

Lhasa 23 mai 2005

JACQUELINE MEIER PHOTOGRAPHE

Au retour d'un périple au Mont Kailash à l'ouest du Tibet, nous avons rejoint Lhasa la veille de la grande fête Bouddhiste de Saga Dawa, qui a lieu à la pleine lune du 4ème mois lunaire du calendrier tibétain. Jour qui marque la naissance et l'illumination du Bouddha Sakyamuni.

La ville aimante ce jour-là des milliers de pèlerins et mendiants. N'ayant jamais eu l'occasion de vivre cet événement à Lhasa, c'est avec joie que j'ai accepté l'invitation d'accompagner un ami sur les trois circuits de circombulation qui définissent les contours de la ville sainte de Lhasa.

Je n'avais pas l'idée, ni l'intention de « faire un reportage ». Toutefois avant de quitter l'hôtel, j'ai armé mon appareil puis immortalisé la vue qui s'offrait à mon regard par la fenêtre de ma chambre. Cette image résume à elle seule la situation que vit la société tibétaine aujourd'hui.

Ce carnet visuel relate quelques étapes de notre pèlerinage citadin. Ce fut une immersion dans un mouvement perpétuel, spirale de feu, volutes d'encens, proximité, rires, partage et prières. Un instant, une journée, une nuit, où le temps suspendu offre à voir des pépites de vie et la foi du peuple Tibétain.

Lhasa, 23 mai 2005
 Jacqueline Meier

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL - HENRY DUNANT - DU ROUGE SUR LA CROIX

HENRY DUNANT - DU ROUGE SUR LA CROIX

de Dominique Othenin-Girard

Première mondiale, présenté par la TSR, dans le cadre la soirée d'ouverture du FIFDH

Henry Dunant, fondateur de la Croix Rouge: un homme passionné, volontaire, idéaliste, un homme voué à une seule mission: changer le monde. Aujourd'hui, il n'est pas un pays, pas une région de notre planète où l'on ne connaisse la "Croix-Rouge". Mais qui connaît Henry Dunant, son fondateur?... En plein XIXe siècle, qui peut imaginer le combat insensé qu'il dût mener seul, pour convaincre les États de laisser une Société de Secours soigner sans distinction tous les soldats tombés sur leurs champs de bataille! Qui peut réaliser la force de conviction qu'il fallût pour renverser les idées reçues et pour que l'on se soucie enfin de la souffrance humaine? Seul contre tous, Dunant gagna ce combat à force d'une volonté unique. Mais Henry Dunant fut de ces grands visionnaires à qui l'on ne pardonna pas d'avoir raison trop tôt... Et il dut payer au prix fort son humanisme et sa modernité! "Henry Dunant, Du Rouge sur la Croix" se déroule au long des 18 mois qui précéderent la création de la "Croix-Rouge". Inspiré de faits avérés, ce film est une adaptation romancée... Traité comme une épopée, il sera porté par le souffle et l'exaltation, dignes de la passion qui a toujours animé Henry Dunant.

Henry Dunant, the founder of the Red Cross was a passionate, determined idealist and a man dedicated to one mission: to change the world.

Today, there is no country or region of our planet that doesn't know the "Red Cross". But who knew Henry Dunant, its founder? In the middle of the XIXth century, who could imagine what an insane combat it was for one man to convince the States to let a relief society treat all the fallen soldiers in their battle-fields? Who had enough strength of conviction to reverse generally accepted ideas and finally make us worry about human suffering? Alone against all, Dunant won this combat through a singular force of will. But Henry Dunant was one of those great visionaries who was not forgiven for being right too early. He had to pay the full price for his humanism and modernity.

"Henry Dunant: Du Rouge sur la Croix" traces the 18 months preceding the creation of the "Red Cross". Inspired by established facts, this is a fictionalised adaptation. Treated as a saga, the film is carried along by inspiration and elation, worthy of the passion that spurred on Henry Dunant.

DU ROUGE SUR LA CROIX - HENRY DUNANT

FRANCE/SUISSE/AUTRICHE/ALGERIE, 2006,
 100 MIN, VO, S-T FR

Réalisation : Dominique Othenin-Girard

Scénario original : Claude-Michel Rome
 D'après une idée originale de Claire Level

Montage : Didier Ranz, Maya Schmid

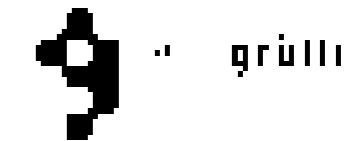
Son : Henri Maikoff, François Musy

Musique : Didier Julia

Une coproduction : Dune /Bohemian
 Films /Pale Blue Productions /La Télévision
 Suisse Romande – TSR/Entreprise Nationale
 de Télévision Algérienne – ENTV/Arte, avec la
 participation de France 2

Et en partenariat avec l'Union Européenne de
 Radio-Télévision

Et le soutien du Programme Media de l'Union
 Européenne



ÉVÉNEMENT SPÉCIAL - RUSSELL BANKS

Écrivain américain né en 1940 dans le New Hampshire, Russell Banks a écrit plusieurs ouvrages qui fustigent le système économique actuel. Depuis 1998, il est membre de la prestigieuse American Academy of Arts and Letters. Président du Parlement International des Écrivains de 2002 à 2005, Russell Banks succède à Salman Rushdie et Wole Soyinka. Il est également le président fondateur du réseau nord américain des villes refuges.

Auteur engagé, son roman consacré à l'émigration haïtienne aux USA, *"Continents à la dérive"*, est en 1985 un gros succès. L'adaptation par Atom Egoyan de *"De beaux lendemains"* reçoit en 1997 le Grand prix du Festival de Cannes. En 2005, son dernier ouvrage *"American Darling"* est traduit en français et paraît aux éditions Actes Sud.

Paradoxalement, cet auteur qui, dans tous ses romans et nouvelles, tente de montrer la face mate de l'Amérique dorée, de donner voix aux négligés, aux laissés-pour-compte, à ceux que la vie ne gâtera jamais, est en train de devenir l'incarnation du rêve américain. Russell Banks admet être conscient du paradoxe qu'il incarne. *"Mais vous savez, ironise-t-il, pour réussir en Amérique, il faut trois choses : être un homme, être blanc, et avoir beaucoup de chance. Et ces trois choses, je les ai eues."*

Au sujet de son engagement, Russell Banks s'exprime ainsi : *"C'est une préoccupation centrale pour moi, presque une obsession : parler de ceux dont les vies ne sont pas considérées comme suffisamment intéressantes. Amener les autres à prendre conscience que la vie intérieure de ceux qu'on appelle les gens ordinaires est aussi subtile, compliquée, et trouble que celle d'un philosophe, d'un chef d'entreprise ou d'un intellectuel."*

Avec sa voix unique, pleine de compassion, de tendresse pour ses personnages, avec son style si juste, si près de la réalité, Russell Banks réussit à faire de gens pauvres et loin d'être célèbres des héros riches et inoubliables. Russell Banks enseigne actuellement la littérature contemporaine à l'Université de Princeton

An American writer born in 1940 in New Hampshire, Russell Banks has written several works which denounce the present economic system. Since 1998, he has been a member of the prestigious American Academy of Arts and Letters. President of the International Parliament of Writers from 2002 until 2005, Russell Banks succeeded Salman Rushdie and Wole Soyinka. He is also the founding president of the North American network of Cities of Asylum.

A committed author, his novel dealing with Haitian emigration to the United States was a big success in 1985. The adaptation by Atom Egoyan of "The Sweet Hereafter" was awarded the Grand Prix at the Festival of Cannes in 1997. In 2005, his latest work "American Darling" was translated into French and published by Actes Sud.

Paradoxically, this author who, in all his novels and short stories, attempts to show the smooth surface of gilded America, to allow neglected people, the castoffs of society, those whom life will never treat kindly, a chance to express themselves, is himself in the process of becoming the incarnation of the American Dream. "But you know, he says ironically, to succeed in America, you need three things : to be a man, to be white, and to have a lot of luck. And those three things, I've had them all."

On the subject of his commitment, Russell Banks has this to say: "It's a central preoccupation for me, almost an obsession : to talk about those people whose lives are not considered sufficiently interesting. To make other people aware that the inner life of those we call ordinary people is just as subtle, complicated and confused as that of a philosopher, a chief executive or an intellectual."

With his unique tone, full of compassion and affection for his characters, with his style that hits just the right note, so close to reality, Russell Banks succeeds in transforming poor and far from famous people into rich and unforgettable heroes. Russell Banks is currently lecturing in contemporary literature at Princeton University.

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL - THÉÂTRE ET DROITS HUMAINS

LA JEUNE FILLE ET LA MORT DEATH AND THE MAIDEN

La pièce se déroule dans une jeune république d'Amérique latine, hantée par son récent passé de dictature.

Dans une maison isolée en bord de mer, Paulina, une ex-opposante, emprisonnée et torturée durant l'ancien régime, vit aux côtés de son époux Gerardo, un brillant avocat promis à un grand avenir politique et chargé d'enquêter, au sein d'une commission gouvernementale, sur les violations des Droits de l'Homme durant la dictature.

Une nuit d'orage, Gerardo tombe en panne de voiture sur la route qui l'amène chez lui, et se fait raccompagner par le docteur Miranda.

Aussitôt, Paulina croit reconnaître en ce visiteur son ancien tortionnaire. Décidée à confondre Miranda et à se venger, elle convainc son mari de jouer l'avocat de la défense. Très vite, le "procès" bascule.

DÉBAT : ART ET DROITS DE L'HOMME

21 mars 2006, 20h45 (après la pièce)

débat : entrée libre

Des artistes engagés exprimeront leur relation à l'art et à la politique. Ils aborderont la question de l'art en tant que possibilité de libérer la souffrance vécue ou d'exprimer une position politique.

Le pouvoir de l'art se mesure-t-il à la répression et à la censure mise en place?

The play takes place in a Latin American democracy haunted by its recent past as a dictatorship.

In an isolated seaside house, Paulina, an opponent of the former regime who had been imprisoned and tortured, lives with her spouse, Gerardo, a brilliant lawyer with a promising political future who has been charged with investigating, as part of a government commission, human rights violations under the dictatorship.

One stormy night, Gerardo's car breaks down on the road to the house, and he is brought home by Dr. Miranda.

Paulina immediately recognizes the visitor as her former torturer. Determined to confound Miranda and to avenge herself, she convinces her husband to play the defense lawyer. But the "trial" soon takes an unexpected turn.

DEBATE : ART AND HUMAN RIGHTS

21 mars 2006, 20h45 (après la pièce)

debate : free entrance

Politically active artists will express their relationship to art and politics. They will take on the question of art as a possibility for overcoming past suffering and expressing political positions.

Can the power of art be measured by the extent of repression and censorship?

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Une pièce d'Ariel Dorfman
Théâtre du Grütli
16, rue Général Dufour – 1204 Genève

du 9 au 30 mars 2006
ma : 19h, mer à sam : 20h, dim : 18h, lun : relâche
Grande salle

par la Cie Baraka
mise en scène : Georges Guerreiro
assistant à la mise en scène : Vincent Babel
jeu : Monica Budde, Jacques Maeder, Philippe Lüscher
scénographie et costumes : Masha Schmidt
lumières : Michel Guibentif
son : Sarten

prix des places
plein tarif : CHF 24.-
AVS, chômeurs : CHF 14.-
étudiants, collégiens : CHF 12.-

réservations : +41 (0)22 328 98 78
ou reservation@grutli.ch
les billets réservés sont à retirer une demi-heure avant le début de la représentation.
informations : www.grutli.ch

DÉBAT

Intervenants:
Faraj Bayrakdar, (poète syrien condamné pour délit d'opinion)
Silvia Hodggers, (chorégraphe argentine, militante détenue pendant les années 70)
Hernán Ormeño, (metteur en scène chilien, militant détenu au Chili)

Modératrice : Esther Mamarbachi (journaliste à la TSR)

ÉTATS GÉNÉRAUX 2006 - LE NOUVEAU CONSEIL DES DROITS HUMAINS

OMCT - FIDH

“LE NOUVEAU CONSEIL DES DROITS HUMAINS : QUELLE PLACE POUR LES ONG ET LES DÉFENSEURS DES DROITS HUMAINS ?”

Les Etats généraux des droits humains ont été créés officiellement début 2006 à l'initiative du Festival International du Film sur les Droits Humains (FIFDH). Les Etats généraux sont une plateforme pour toutes les personnes et organisations actives dans le domaine de la défense de la dignité humaine et des droits fondamentaux. Il regroupe les principales organisations internationales de défense des droits humains basées à Genève : Amnesty International, la FIDH, Human Rights Watch, l'OMCT, ainsi que le FIFDH, etc.

Les Etats généraux ont l'ambition de promouvoir la prise de parole des ONG nationales et internationales et de la société civile à Genève. Au moment où le Conseil des droits humains devrait remplacer la Commission des droits de l'homme, il est urgent de voir si on assiste à un progrès ou une régression et de garantir la possibilité pour la société civile d'être entendue par le nouvel organe des Nations unies chargé de la protection des droits humains.

PROGRAMME DU 22 MARS 2006

Maison des Associations, 15, rue des Savoises, 1205 Genève

10h00 - 16h00 / Etats Généraux des ONG sur le thème :

“Le nouveau Conseil des droits humains : Quelle place pour les ONG et les défenseurs des droits humains ?”

Invitées : Les représentantes et représentants des ONG présentes à la CDH 06

Objectif : Rédaction d'un manifeste - déclaration sur l'accessibilité au Conseil

17h00 / Conférence de presse des Etats généraux - Présentation du manifeste

19h00 / Présentation du Rapport de l'Observatoire OMCT-FIDH

“L'Obstination du témoignage”, état des lieux des violations des droits de l'Homme à l'encontre des défenseurs dans le monde, en présence de Mme Louise Arbour, auteure de la préface.

20h00 / Débat public en collaboration avec le quotidien LE TEMPS

Mme Louise Arbour, Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

M. Wolfgang-Amadeus Bruehlhart, chef de la Task Force “Conseil des droits humains” du DFAE (confirmé)

Mme Rachel Groux, Counsellor, Office of the President of the General Assembly United Nations, New York (à confirmer)

M. Ben Barber, président du Mouvement Interdépendance (à confirmer)

deux représentantes d'ONG, (à désigner)

Inscriptions / Les représentants des ONG intéressés à participer aux Etats généraux sont priés d'annoncer leur participation jusqu'au 17 mars à : lkaneman-yhazan@fifdh.ch

Organisé en collaboration avec le DFAE

Avec le soutien de la Ville et de l'Etat de Genève

THE NEW COUNCIL ON HUMAN RIGHTS : WHAT PLACE DO THE ONGs AND DEFENDERS OF HUMAN RIGHTS HOLD ?

The Estates General on Human Rights of the International Forum on Human Rights was officially created at the beginning of 2006.

The Estates General will be a platform and a place to welcome, listen and mediate for all people working actively in the field of the defence of human dignity. It groups together the main international organizations defending human rights based in Geneva: Amnesty International, FIDH, OMCT, Human Rights Watch, The International Film Festival on Human Rights (FIFDH), etc.

The goal of the Estates General is to act as a free platform for international NGOs and the civil society. One of its aims is to strengthen the role as general force for the international Geneva and promote Geneva as the world capital for human rights.

PROGRAMME 22 MARCH 2006

Maison des Associations, 15, rue des Savoises, 1205 Genève

10h00 - 16h00 / NGO Estates General. Topic :

“The new council on human rights: What place do the NGOs and defenders of human rights hold?”

17h00 / Estates General press conference.

19h00 / Presentation of an OMCT-FIDH Watchdog Report giving an appraisal of the violations of human rights against defenders over the world, in presence of Louise Arbour who prefaced this Watchdog Report.

20h00 / Public debate in collaboration with the daily newspaper Le Temps.

Mme Louise Arbour, United Nations High Commissioner for Human Rights

M. Wolfgang-Amadeus Bruehlhart, chief of the Task Force of the Federal

Department of Foreign Affairs (confirmed)

Mme Rachel Groux, Counsellor, Office of the President of the General Assembly

United Nations, New York (to be confirmed)

M. Ben Barber, president of the “Mouvement Interdépendance” (to be confirmed)

Two ONG's representatives, (to be designate)

Registration : lkaneman-yhazan@fifdh.ch

Organized in collaboration with the Federal Department of Foreign Affairs With the support of the City and the State of Geneva

L'OBSERVATOIRE POUR LA PROTECTION DES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME (OMCT - FIDH)

Rapport annuel 2005

“De nombreux défenseurs vivent dans un climat d'inquiétude et d'insécurité permanentes : ils sont suivis, surveillés, menacés, arrêtés, traduits en justice et condamnés pour leurs activités. Certains perdent leur travail, d'autres doivent fuir leur pays pour échapper à la torture ou à la mort [...]. La force des défenseurs émane de leur foi dans leur combat, de leur ténacité dans leur action et de leur solidarité mutuelle, par-delà les frontières [...]. L'Observatoire [pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme] est un lien indispensable pour mobiliser la communauté internationale, afin que nous ne puissions pas oublier ceux qui se battent pour défendre nos droits à tous”.

Louise Arbour

Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

Le rapport 2005 de l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme (OMCT - FIDH) présente la situation de 1 172 défenseurs réprimés, ainsi que les entraves à la liberté d'association dans près de 90 pays. “L'obstination du témoignage”, selon la formule d'Albert Camus, illustre de façon exemplaire l'attitude de ces hommes et de ces femmes qui, malgré les risques qu'ils encourrent, persistent à dénoncer les violations dont ils sont témoins, dans l'espoir d'un monde plus juste et respectueux des libertés fondamentales.

Parution du rapport le 22 mars, disponible auprès de l'OMCT et de la FIDH, et sur leurs sites respectifs.

www.omct.org

www.fidh.org

THE OBSERVATORY FOR THE PROTECTION OF HUMAN RIGHTS DEFENDERS (OMCT - FIDH)

Annual Report 2005

“Many defenders live in an atmosphere of fear and unremitting insecurity. They are being followed, watched, threatened, arrested, taken to court and condemned for their activities. Some lose their jobs; others have to flee their homes to avoid torture and death [...]. The strength of human rights defenders stems from their faith in their fight, their perseverance, and their solidarity beyond borders [...].

The Observatory [for the Protection of Human Rights Defenders] is an indispensable link in ensuring that the international community never forgets the men and women who are fighting to defend our rights”.

Louise Arbour

United Nations High Commissioner for Human Rights

The annual report 2005 of the Observatory for the Protection of Human Rights Defenders (OMCT - FIDH) addresses the cases of 1,172 defenders oppressed and obstacles to freedom of association, in nearly 90 countries around the world. These men and women, in spite of the tremendous risks they face, persist in denouncing the human rights violations that they witness, striving to preserve justice and respect for fundamental freedoms.

Report to be published on march 22, available on :

www.omct.org

www.fidh.org

La marque srokundig

La marque srokundig est une marque de confiance et de savoir-faire, de l'assurance de l'expertise, de la maîtrise et de l'innovation. Elle est le résultat d'un long processus de développement et de croissance. Elle est le résultat d'un long processus de développement et de croissance.

Elle est le résultat d'un long processus de développement et de croissance. Elle est le résultat d'un long processus de développement et de croissance.



srokundig



COMMUNIQUÉ DE “STOP AU TRAFIC D’ÊTRES HUMAINS”

Nous, représentants de la coalition mondiale

“STOP AU TRAFIC D’ÊTRES HUMAINS”

En partenariat avec le secteur privé, incitons “1000 ENTREPRISES D’ICI 2007” à s’engager au respect, à l’application et à la promotion des principes éthiques adoptés à Athènes et annoncés lors du Forum Economique Mondial de Davos 2006.

Graziella Zanoletti, CIO et Présidente de ELITE Rent-a-Car et David Arkless, Senior Vice-Président de MANPOWER, sont co-promoteurs et parrains de cette campagne en tant que membres de la “Table ronde d’Athènes de la communauté des hommes et femmes d’affaires contre le trafic d’êtres humains”, organisée par le Mouvement International Suzanne Mubarak des Femmes pour la Paix (SMWIPM) le 23 janvier 2006, sous les auspices du Ministère Grec des Affaires Etrangères.

L’initiative, qui a réuni des dignitaires tels que la Reine Sylvia de Suède et S.M. Shaikah Sabika du Bahrein a été accueillie par S.E. Mme Suzanne Moubarak, Fondatrice et Présidente du SMWIPM, et Mme Marianna Vardinoyannis, Membre du Comité, co-sponsorisée par l’OIM, la Banque Mondiale, UNODC, UNIFEM, et DCAF et continue à être soutenue par des participants tels que le BIT, le GCSP, les Fondations Ricky Martin, Healing the Divide et Vital Voices, Jean-Michel Jarre ainsi que d’autres entreprises privées.

Graziella Zanoletti
Chief Inspiring Officer
ELITE Rent-a-Car
Geneva, Switzerland
www.graziella@eliterent.com
www.fondationfriends.ch

David Arkless
Senior Vice President Corporate Affairs
Manpower
London, UK
david.arkless@manpowerinc.com
www.manpower.com

Dr. Aleya El Bindari Hammad
Co-founder & Board Member
The Suzanne Mubarak Women's International Peace Movement
Offices: Cairo and Geneva
www.womenforpeaceinternational.org
info@gcwpd.org

We, the representatives of the Global Coalition

“END HUMAN TRAFFICKING NOW”

In partnership with the private sector, URGE “1000 GLOBAL CORPORATIONS BY 2007” to commit to the Ethical Principles adopted in Athens while implementing the related Action Plan also announced at World Economic Forum 2006 in Davos.

Graziella Zanoletti, CIO & President of ELITE Rent-a-Car and David Arkless, Senior Vice-President of Manpower are co-promoters and sponsors of this campaign in their quality of members of the “Athens Roundtable of Business Community against the Trafficking of Human Beings” organized by The Suzanne Mubarak Women’s International Peace Movement (SMWIPM), on 23 January 2006, under the auspices of the Greek Ministry of Foreign Affairs.

The initiative, co-hosted by H.E. Ms. Suzanne Mubarak, President & Founder of SMWIPM and Ms. Marianna Vardinoyannis, Member of the Board, was attended by dignitaries such as Queen Sylvia of Sweden and H.H. Shaikah Sabika of Bahrain, co-sponsored by IOM, World Bank, UNIFEM, DCAF and UNODC and continues to be actively supported by participants such as ILO, GCSP, the Foundations Ricky Martin, Healing the Divide and Vital Voices, Jean-Michel Jarre, as well as other business representatives.

THE ATHENS ETHICAL PRINCIPLES

1. Explicitly demonstrate the position of zero tolerance towards trafficking in human beings, especially women and children for sexual exploitation.
2. Contribute to prevention of trafficking in human beings including awareness-raising campaigns and education.
3. Develop a corporate strategy for anti-trafficking policy which will permeate all our activities.
4. Ensure that our personnel fully comply with our anti-trafficking policy.
5. Encourage business partners, including suppliers, to apply ethical principles against human trafficking.
6. In an effort to increase enforcement it is necessary to call on governments to initiate a process of revision of laws and regulations that are directly or indirectly related to enhancing anti-trafficking policies.
7. Report and share information on best practices.

We invite all of you to subscribe to and affirm the Athens Ethical Principles to reach a “zero-tolerance front” against the sexual and forced labour.

Nous vous invitons tous à signer l’initiative du SMWIPM pour créer ensemble un front de “tolérance zéro” contre l’exploitation des êtres humains par le travail et la prostitution forcés.
www.womenforpeaceinternational.org / www.fondationfriends.ch

LE COURRIER

ORGANISATION GÉNÉRALE

Directeur général
Leo Kaneman

Responsable des thématiques
Yaël Reinharz Hazan

Responsables des programmes
Leo Kaneman
Yaël Reinharz Hazan

Coordinateur général
Dominique Hartmann

Administratrice
Assistante programmation
Erika Lillo

Responsables de la sélection
Leo Kaneman
Yaël Reinharz Hazan

Commission de sélection
Annick Stevenson
Leo Kaneman
Yaël Reinharz Hazan
Jean-Christophe Rufin

Fictions
Rui Nogueira
Alfio di Guardo

Organisation débats
Yaël Reinharz Hazan
Leo Kaneman
Emmanuelle Chauvet

Chargée du programme sur le travail des enfants
Emmanuelle Chauvet

Responsable presse
Adrian Stiefel

Attachée de presse
Sophie Eigenmann

Collaboratrice presse
Marie Chappuis
Florence Lacroix

Responsable de l'accueil
Halima Ouardiri

Voyages et hôtels
Laurence Plantard

Responsables programme jeunes et concours
Isabelle Gattiker
Dominique Hartmann

Relations associations et écoles
Jeffrey Hodgson

Responsable Jury Officiel
Mireille Vouillamoz

Responsable Jury des Jeunes
Dominique Hartmann

Scénographie concours
"La différence, qu'est-ce que c'est?"
Francis Rivolta

Coordination catalogue
Florence Lacroix

Rédaction catalogue
Yaël Reinharz Hazan (thématiques)
Emmanuelle Chauvet (femmes, travail des enfants)

Pierre Haski (Chine)
Pierre Hebrard (Afrique des grands lacs)
Antoine Bernard (table ronde, conférence de presse Mémoire, Vérité et Justice)
Isabelle Gattiker (programme jeunes)

Traductrices des textes du catalogue
Angela Bennett
Corinne Denis
Emmanuelle Chauvet
Jennifer Gay

Responsable advocacy & fund raising
Francesca Giannotti

Responsable logistique et technique
Ismail Ozturk

Contrôle des copies
Julien Galetto

Création affiche
Identité visuelle
Elise Gaud

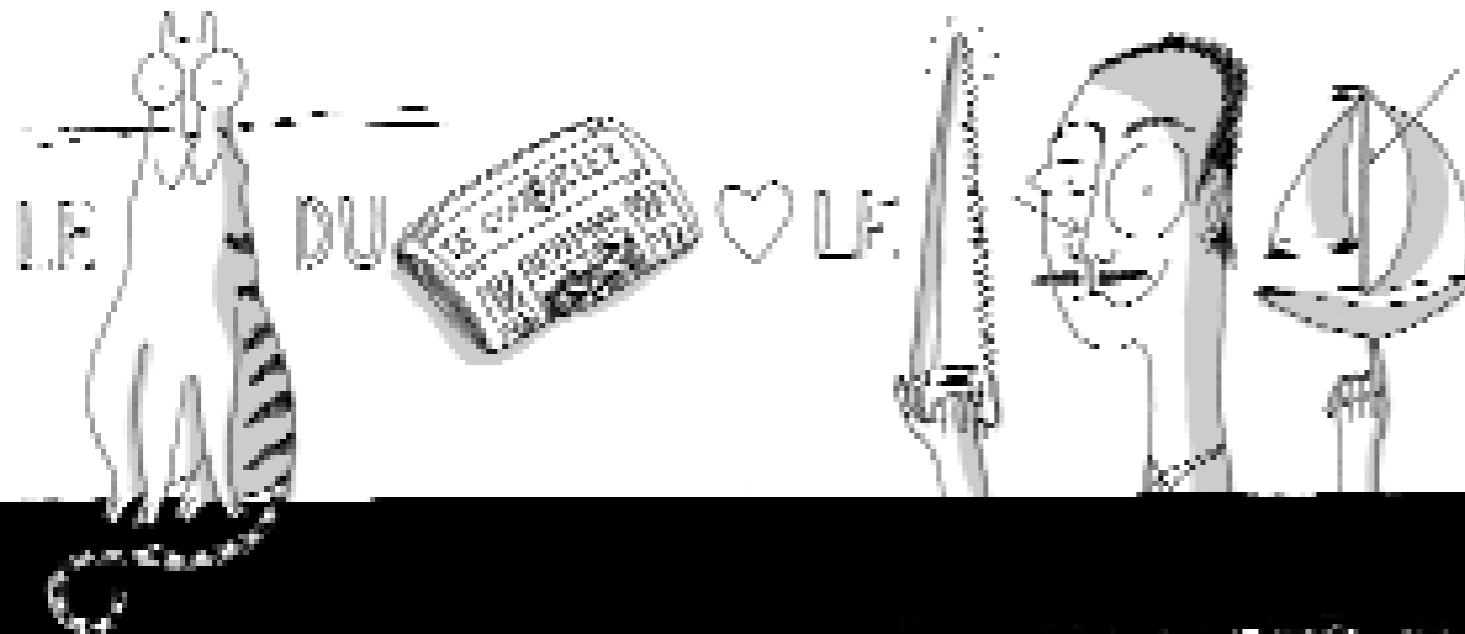
Graphisme catalogue et programme
Elise Gaud

Photographe affiche
Claude Lefevre

Décoration
Michel Rochat

Webmaster
David de Buck

Gestion contenu site web
Dominique Hartmann



WWW.LECOURRIER.CH
ESSENTIEL, AUTREMENT.

INFOSUD MAINTENANT À GENÈVE



L'agence de presse InfoSud, qui coordonne le site www.humanrights-geneva.info a quitté Lausanne pour s'implanter à Genève, dans le quartier multiculturel des Pâquis. Depuis bientôt vingt ans, cette agence traite de sujets pointus sur les enjeux globaux et les relations Nord-Sud, tels le commerce, l'environnement ou encore les droits de l'homme.

«Nos médias consacrent 2% de leur place aux 80% de la planète. Or les rapports Nord-Sud ne peuvent évoluer que si l'opinion publique en saisit les enjeux», explique Daniel Wermus, directeur et fondateur d'InfoSud.

Une agence qui pratique depuis 1988 un «journalisme global» dans la presse suisse. Treize mille articles sont ainsi parus en 18 ans, dont six mille signés par des journalistes du Sud.

«Genève est un centre nerveux du système international, qui concentre une quantité de décisions, acteurs et activités sur les principaux défis de l'humanité : coopération, humanitaire, paix, commerce, transactions financières et de matières premières, social, santé, climat, propriété intellectuelle, internet...

Les décisions prises à Genève changent la vie des habitants de notre planète. Grâce à son déménagement, InfoSud est en contact plus direct avec les acteurs de ces changements.»

L'agence s'est également spécialisée dans la couverture active d'événements internationaux, tel le Sommet Mondial sur la Société de l'Information à Genève et à Tunis, le Forum social mondial et maintenant : la Commission des Droits de l'Homme ainsi que le Festival International du Film sur les Droits Humains.

Actuellement, InfoSud anime trois grands projets dans le domaine du développement et de la coopération ; que ce soit au Congo, en Afrique des Grands-Lacs ou en Asie du Sud-Est, ces projets visent à promouvoir une information libre et un «journalisme de paix».

Nos ambitions : un journalisme qui donne du sens, décèle la mondialisation, décèle les thèmes de demain, relie les acteurs, s'engage pour une information équitable.

www.infosud.org

TRIBUNE DES DROITS HUMAINS

Couverture journalistique indépendante de la Commission des droits de l'homme et du Festival International du Film sur les Droits Humains par l'agence de presse InfoSud, en partenariat avec Swissinfo, Le Temps et le FIFDH

www.humanrights-geneva.info

FRANCE CULTURE

EN DIRECT DE FRANCE CULTURE

Dans l'émission "Tout Arrive" de Arnaud Laporte et Antoine Guillot, le lundi 13 mars de 12h00 à 13h00.

Débat "Engagement politique et droits humains" avec Russell Banks (écrivain), Stephan Hessel (Ancien Ambassadeur de France aux Nations Unies), Vladimir Bukovsky (écrivain et dissident russe) et Jean-Maurice Rippert (Ambassadeur de France aux Nations Unies).

France Culture, partenaire officiel du Festival.

INFOS PRATIQUES

LE FESTIVAL

MAISON DES ARTS DU GRÜTLI
16, rue du Général-Dufour, 1205 Genève
contact@fifdh.ch
Tél: +41 22 800 15 54
Fax: +41 22 329 37 47

SALLES

CAC VOLTAIRE
(salle Michel Simon et salle Henri Langlois)
16, rue du Général-Dufour, 1205 Genève

FONCTION : CINÉMA
16, rue du Général-Dufour, 1205 Genève

AUDITORIUM ARDITI
1, avenue du Mail, 1205 Genève

CINÉ VERSOIX
Aula des Colombières
Route de St-Loup, 1290 Versoix

CAFÉS - LIBRAIRIE

AU CENTRE DU FESTIVAL
(salle Fonction:Cinéma)
Un espace de rencontres avec boissons, petite restauration, expositions, projections et... la librairie du FIFDH (avec Payot)
Ouvert tous les jours de 14h00 à 01h00
Propice à continuer le débat autour d'un verre...

RESTAURANT "LE GRÜTLI"
Cuisine créative, menu festival de 19h à 23h.
Petite restauration non-stop.

TARIFS

Tarif normal : **13.-**
Tarif réduit : **10.-**
20 ans/20 francs : **8.-**
Carte 5 places : **40.-**

Abonnement tarif normal : **80.-**
Abonnement tarif réduit : **60.-**

Les Abonnements sont en vente dès le Jeudi 9 mars dans les bureaux du **FIFDH**, Maison des Arts du Grütli, 1^{er} étage.

REMERCIEMENTS

ACOR SOS RACISME : Karl Grünberg
 AMNESTY INTERNATIONAL : Sandra Imhof
 AUDITORIUM ARDITI : Metin Arditi, Beat Vuagniaux, André Corpateaux
 L'ART A GENEVE : Vanna Kara
 ATTAC : Jérôme Faessler
 BIT : Corinne Perthuis
 BOMBIE : Daniel Fleury
 CAC VOLTAIRE : Rui Nogueira, Dominique Marti-Dubois, Alfio di Guardo, Cheyenne
 CAFE RESTAURANT LE GRÜTLI : Anne-Dominique, Miro
 CCCB : Angela Martínez
 CENTRE DE CONTACT SUISSES-IMMIGRES (CCSI) : Marie-Houriet
 CENTRE MULTIMEDIA DE LA VILLE DE GENEVE : Alexandre Rouvelet
 CINEMA TOUT ECRAN : Mireille Vouillamoz
 CINÉ VERSOIX : Marc Houvet
 CLUB SUISSE DE LA PRESSE : Monique Beuchat, Guy Mettan
 LE COURRIER : Raphaele Bouchet, Simon Petite, Pascal Messerli, Christine Ferrier, Sandra Vinciguerra
 Suzanne CZERNIKOV
 DECOLIGHT : Yvon Besson
 DOCUMANIA : Emilio Gonzalez, Marti
 DORIER SA : M. Croset
 ECRAN TOTAL : Sylviane Achard
 ELITE Rent-a-Car, Graziella Zanoletti
 ETAT DE GENÈVE : Laurent Moutinot, Charles Beer, Carlo Lamprecht, Sylvie Cohen, Eric Perrot, Kathy Day
 EURONEWS : Corantine Guillot, Frédéric Ponsard
 EUROPE TODAY : Shalini Rathi
 FIDH : Alexandra Poméon, Antoine Bernard
 FLUXUM : Cynthia et Patrick Odier
 FONDATION KARL POPPER ZOUG
 FONCTION CINEMA : Xavier Ruiz, Pauline Robert-Grandpierre
 FRANCE CULTURE : Clarisse Dollfus, Laurence Bloch, Didier Pousse, Arnaud Laporte, Marc Voinchet, Antoine Guillot, David Kessler
 GLAJ : Mirko Arrigoni
 GLAM PROD : Agnès-Maritza Boulmer
 HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME : Louise Arbour, José Díaz,
 HEAA : Guy Millard
 HORIZON FILMS : Daniel Schweizer
 HOTELS CORNAVIN et CRISTAL : Marc Fassbind
 HOTEL MANOTEL : Anne Dumolard
 HOTEL METROPOLE : Thierry Lavalley
 HUMAN RIGHTS WATCH : Xenia Mazurova
 INFOSUD : Daniel Wermus, Carole Vann
 LES INROCKUPTILBES : Serge Kaganski, Jean-Marie Durand
 Rebecca IRVIN

Serge LACHAT
 LABEL PROD : Sandrine Garnier
 LEMAN BLEU TELEVISION : Michel Chevolet, Olivier Delhoume, Emilie Casetta, Joëlle Bretin
 LE TEMPS : Carine Cuérel, Jean-Jacques Roth
 LIBERATION : Serge July, Patrick Sabatier, François Sergent, Marc Semo, Pierre Haski, Martine Peigner
 LOTERIE ROMANDE : Jean-Pierre Rageth
 MAISON DES ARTS DU GRÜTLI : Alain Cordey, André Kasper, Jean-Luc Hirt
 MANPOWER, David Arkless
 MEDIA UNI : Nicolas Senn
 MISSION DE FRANCE : Jean-Maurice Rippert, Stéphane Schorderet, Catherine Calothy
 MISSION DU TIBET : Tenzin Samphel
 MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE : Philippe Mathez, Ismail Turker
 NATURAL : Regina Kammermann
 ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE : Sandra Coulibaly Leroy,
 Libère Bararunyeretse
 ORGANISATION DES NATIONS UNIES : Marie Heuzé
 PAYOT : Jean-Marc Boerlin
 POUR-CENT CULTUREL MIGROS : Gabriela Brunner
 Jonathan PRENTICE
 RADIO LAC : Fabrice Schoch, Chantal Mathez-De Senger
 RAPTIM VOYAGES : Christelle Greffier
 PIAH : Pierre Hebrard
 Nili SALAWI
 SGA : Benjamin Grandjean
 SMI : Katyoon Shahabi
 SOCIETE LITTERAIRE DE GENEVE : Loumé Rashiti, Yves Falquet
 Cornelio SOMMA-RUGA
 SRO-KUNDIG : Stéphanie Vonlanthen, Monsieur Weiss
 Mathias STIEFEL
 STRATIS : Roland Pellarin, Elise Gaud
 SWISS INFO : Frédéric Burnand
 Roger STEVENSON
 THEATRE DU GRÜTLI : Philippe Lüscher, Laurence Decoulon, Jean-Michel Broillet
 TRIAL : Philip Grant
 TRIBUNE DE GENEVE : Edmée Cuttat, Chantal Savioz
 TSR : Irène Challand, Eric Burnand, Gaspard Lamunieri, Phillipa de Roten, Anne Marsol
 TV4 : Fredrik
 TV5 : Frédéric Mitterand, Nelly Belaiev, Michel Cerdan, Suzanne Laverdière
 VILLE DE GENEVE : Patrice Mugny Christian Ferrazzino, Jean-François Rohrbasser, Laurence Wiedmer, Nathalie Chaix, Christian Tschannen, Blaise Mertenat, Joelle Oudard, Fabienne Bugnon, Franceline Dupanloup
 LA VELOPOSTALE
 WITNESS : Matisse et Sam

Un grand merci à tous les bénévoles !